LA LIBERTÉ
Depuis 1913

JOURNAUX CENTENAIRES DU CANADA
CENTENARY NEWSPAPERS OF CANADA

ACTUEL

PAROLE AUX VERTS

Le candidat du Parti vert dans Saint-Boniface/Saint-Vital, Glenn Zaretski, sait qu'il n'a aucune chance de l'emporter. Mais il est convaincu que son message commence à pénétrer les consciences.

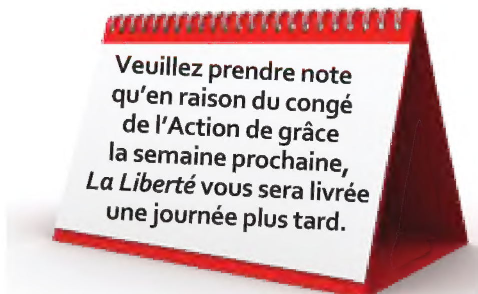
A9

ACTUEL

L'ÉCONOMIE EXPLIQUÉE

L'économie est un thème central et parfois obscur de la campagne électorale. L'économiste à la retraite Raymond Clément nous rassure n'y a pas de réponse facile dans son domaine d'expertise.

A10-A11



CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 102 Nº 26 • 7 AU 13 OCTOBRE 2015
SAINT-BONIFACE

CECI N'EST PAS UN RASSEMBLEMENT ÉLECTORAL



photo : Daniel Bahuaud

En 1975, l'ancien Collège secondaire de Saint-Boniface comptait 93 finissants. 40 ans plus tard, plus de la moitié d'entre eux se sont à nouveau rencontrés. **Rendez-vous la semaine prochaine pour avoir tous les détails sur leurs chaleureuses retrouvailles.**

Première rangée : Anne Savignac, Guy Bernardin, Lina Bohémier, Marguerite Hébert, Jocelyne Fontaine, Rose-Lynn Boulet, Guy Bilodeau. **Deuxième rangée :** Francine Marchildon, Micheline Bernard, Charlotte Laurin, Joanne Dumaine, Jacqueline Leclaire, Léonne Bilodeau, Mariette Chartier, Nicole Bourgeois. **Troisième rangée :** Roger Lafrenière, Bertrand Savard, Janine Bonin, Monique Fillion, Michèle Stanners, Julie Grouette, Louise Laflèche, Roland Lavoie, Laurent Bohémier. **Quatrième rangée :** Paul Sherwood, Michelle Grégoire, Lise Gaboury-Diallo, Claire Bérubé, Georges Horvath, Gilbert Arbez, Marcel Mulaire, Julie Grouette. **Cinquième rangée :** Michel Audette, Jean-Luc Louer, Louis Paquin, Marcel Vincent, Roger Gratton, Martial Tougas, Bernard Lesage, Robert Lafrenière, Philippe LeDorze, Madeleine Vrignon, Bernard Lambert. **Dernière rangée :** Alain Molgat, Richard Simoens, Gilles Fréchette, Rhéal Rémillard, Clément Cormier.

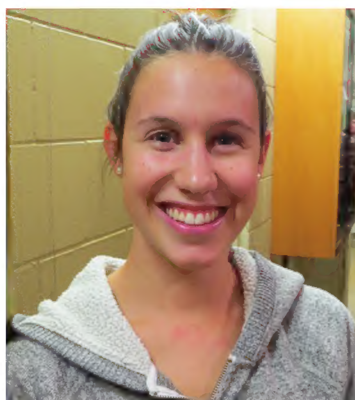
ILS ONT UNE BOUSSOLE ÉLECTORALE EN TÊTE



Élise Candas.



Marc Giguère.



Makenna Marcon.



Henri Pintkoswky.

photos : Daniel Bahuaud

Deux jeunes électrices qui vont voter pour la première fois et deux habitués du processus électoral ont accepté de tester la boussole électorale de Radio-Canada. **| Résultats et commentaires en page A8.**

Citation DE LA SEMAINE

« On a trois candidats à la vice-présidence. Je suis à la SFM depuis 1980. Et je crois n'avoir jamais vu autant de candidatures. »

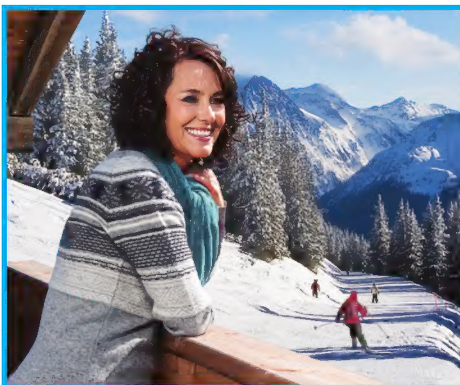
Monique Murphy, l'adjointe exécutive à la SFM, n'aurait pas pu résumer plus succinctement la portée potentiellement déterminante de la prochaine assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine. **| Page A15.**

Gagnant **du grand prix** d'Excellence générale
DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

RECONNU EN 2015 AU



Le SOMMAIRE



LA CAISSE POUR

profiter des bénéfices sans le risque.

Rehausser vos épargnes avec Caisse Groupe Financier.

INVESTISSEMENT À TAUX FIXE GARANTI 2,45 % 48 mois

Taux sujet à changer

Caisse Groupe Financier

caisse.biz

UNE PRODUCTION DU CERCLE MOLIÈRE

DU 15 AU 31 OCTOBRE 2015

LE BOUCHER

DE NICOLAS BILLON



Thriller politique

Mise en scène de Roland Mahé
Avec Keith Damboise, Janique Lavallée,
Simon Miron et Alphonse Tétrault



LE CERCLE MOLIÈRE
depuis 1925

ABONNEZ-VOUS À NOTRE 90e SAISON
WWW.CERCLEMOLIERE.COM
RÉSERVATIONS: 204-233-8053

Commanditaire de saison:



Partenaire média:



340, BOULEVARD PROVENCHER, WINNIPEG (MB) R2H 0G7 - **TÉL.:** 204-233-8053 - INFO@CERCLEMOLIERE.COM - **FACEBOOK:** CERCLE.MOLIERE











LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi









LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Directrice par intérim :
Lysiane ROMAIN
Rédacteur en chef par intérim :
Bernard BOCQUEL
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Journalistes :
Belinda AVIA
presse1@la-liberte.mb.ca
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction
Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD/Marta GUERRERO
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Publi-reporters :
Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca
Baptiste SOUQUE
presse4@la-liberte.mb.ca
Marouane REFAK (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer :** 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »



ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

LES GLANURES ÉLECTORALES DE DANIEL BAHUAUD

Des questions de justice

Cette semaine, la justice a occupé une place d'honneur dans les propos des leaders des partis politiques. Est-il juste qu'un terroriste garde sa citoyenneté canadienne? Est-il juste que les Métis ne soient pas réconciliés avec la Couronne? Est-il juste d'imposer le silence aux scientifiques qui travaillent pour le gouvernement canadien? Les électeurs répondront par la bouche des urnes.

« Démuseler » grâce à l'inter-partisan

La chef du Parti vert Elizabeth May accueille favorablement l'engagement du Nouveau parti démocratique de « démuseler » les scientifiques qui travaillent pour les agences gouvernementales et divers organismes sous l'égide du fédéral.

Soupçonnant une possible victoire néo-démocrate ou libérale, la leader verte est allée jusqu'à promettre de travailler en étroite collaboration avec le prochain gouvernent, espéré minoritaire, pour que cela se produise.

« Les scientifiques canadiens doivent être libres d'effectuer leur travail sans interférence politique. Le gouvernement conservateur de Stephen Harper a constamment interféré dans le travail important des scientifiques. Il les a empêchés de parler aux médias. Il a banni l'accès à la recherche publiée. Les députés verts qui seront élus cet automne travailleront sans partisanerie pour assurer que les scientifiques canadiens puissent parler librement sans censure ou interférence politique. »

Il ne reste plus qu'à convaincre libéraux et néo-démocrates de s'engager à la promotion de la coopération inter-partisane.

Parlez-vous michif?

Les injustices commises envers les Métis après l'entrée du Manitoba dans la Confédération canadienne en 1870 font l'objet de discussions – et de promesses – dans cette campagne électorale.

De passage à Winnipeg, le chef du Parti libéral, Justin Trudeau, a annoncé qu'il allait « concrétiser la réconciliation avec la nation métisse ». Une réconciliation qui s'effectuerait grâce à des négociations avec la Manitoba Metis Federation pour régler la revendication territoriale de l'organisme, en principe nécessaires suite au jugement, en 2013, de la Cour suprême du Canada. Trudeau a aussi promis de financer davantage la formation des Métis pour améliorer leur employabilité et ainsi mieux assurer le développement économique des communautés métisses.

À l'annonce libérale, le chef néo-démocrate Thomas Mulcair s'est aussitôt engagé à « négocier de bonne foi une entente avec la MMF ».

Le descendant théorique des conservateurs de Sir John A. Macdonald, Stephen Harper, ne s'est pas prononcé sur la question.

Que vaut la citoyenneté canadienne?

« On ne peut pas bien gouverner si on ne comprend pas les valeurs et les réalités des Canadiens ordinaires. »

Voilà ce qu'a lancé le chef du Parti conservateur, Stephen Harper, récemment interviewé par le *Metro* de Winnipeg, en critiquant les autres partis politiques qui s'opposent à retirer la citoyenneté canadienne aux personnes reconnues coupables d'actes de terrorisme.

Le chef du Parti libéral, Justin Trudeau, pense que les conservateurs cherchent à créer une citoyenneté de deuxième classe. « Dès qu'on fait de la citoyenneté canadienne la récompense d'une bonne conduite, elle perd sa valeur pour tous les Canadiens. Dépouiller une personne de sa citoyenneté est très, très effrayant. »

Le leader des néo-démocrates, Thomas Mulcair, croit qu'en préconisant ces « mesures radicales », Stephen Harper « se pavane devant ses partisans de la droite ».

Harper, quant à lui, déclare que le NPD et le PLC font preuve « d'un élitisme gonflé aux stéroïdes ». « Si on ne peut pas retirer la citoyenneté d'un terroriste qui a commis des crimes de guerre, notre pays représente quoi, au juste? »

Reste à savoir comment les Canadiens ordinaires exprimeront leurs valeurs le 19 octobre.

LES ÉLECTIONS À TROIS VOIX

| Réagissez à nos analystes en nous écrivant sur :
laliberte@laliberte.mb.ca ou www.facebook.com/LaLiberteManitoba



Michel Lagacé

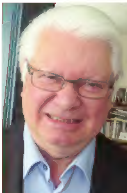
Un choix fondamental de priorités

Depuis le début de la campagne électorale, les partis politiques ont débattu à maintes reprises les mérites des budgets équilibrés et des déficits. Le gouvernement élu le 19 octobre aura à faire face aux conséquences des réductions d'impôts effectuées durant la dernière décennie. Car ces coupures ont diminué la capacité fiscale du gouvernement et, du même coup, l'appui qu'il peut accorder au bien-être social et économique des Canadiens.

Entre 2006-2007 et 2014-2015, la part du produit intérieur brut du pays que le gouvernement encaisse est passée de 13,5 % à 11,4 %, selon Andrew Jackson de l'Université Carleton. Cette différence apparemment mineure correspond à une réduction de 41,5 milliards $ des revenus du gouvernement.

Des investissements publics importants ne seront possibles que si le gouvernement rétablit une partie de sa capacité fiscale. Veut-on un gouvernement qui limite de plus en plus son rôle? Ou veut-on un gouvernement qui a les moyens d'investir dans les infrastructures physiques, sociales et communautaires du pays? Favorise-t-on la consommation publique ou privée?

C'est un choix fondamental que les Canadiens feront le 19 octobre



Raymond Hébert

Je me porte volontaire!

M. Harper, le 2 octobre vous avez signalé votre désir que les Canadiens commencent à espionner et à dénoncer leurs concitoyens à la gendarmerie dès qu'ils les soupçonnent de « pratiques culturelles barbares ». Quelle idée géniale!

Moi, j'ai déjà ma liste de gens qui manifestent de tels comportements. Évidemment elle est secrète, exactement comme vos listes d'ennemis, vous serez heureux de l'apprendre!

Je serai prêt, en temps et lieu, à vous révéler cette liste. Vous n'avez qu'à me contacter. Mais si c'est impossible (je sais, la campagne électorale et tout), il me ferait plaisir de la dévoiler à la GRC ou à toute autre autorité compétente que vous me désignerez.

Je suis prêt aussi à patrouiller régulièrement mon quartier dans le vieux St-Boniface, en commençant par la rue Deschambault, pour déceler et nommer les responsables de ces pratiques odieuses.

Pour accomplir cette tâche dans tout le respect qui me sera dû, j'attendrai impatiemment l'uniforme que vous m'enverrez, accompagnée de l'insigne et des bottes traditionnelles en cuir.

À votre service, comme toujours, mon grand Chef, Protecteur et Gardien de nos valeurs de vieille souche.



Roger Turenne

Le véritable enjeu de l'élection

L'on parle davantage d'environnement durant cette campagne électorale pour deux raisons. Les projets d'oléoducs et leurs retombées environnementales sont à l'avant-scène. Ensuite il y a l'incontournable conférence de Paris sur les changements climatiques en décembre, qui force le Canada à prendre position.

Parmi l'avalanche de statistiques auxquelles nous sommes assujettis durant cette campagne, il y en a une qui mériterait les manchettes. Une étude faite pour le compte de l'OCDE afin de mesurer la performance environnementale des 58 pays les plus industrialisés place le Canada au 58e rang, bon dernier. Or, à l'exception du Parti vert, les partis d'opposition se sont montrés très timides à attaquer ce triste bilan ou à proposer des politiques à la hauteur des besoins.

Pourquoi? Parce que les Canadiens sont dans un état de déni sur l'ampleur des mesures à prendre. Et que les politiciens ont une peur morbide de les confronter à cette réalité. Or, plus que tout autre sujet abordé durant cette campagne, celui des changements climatiques est celui qui affectera le plus les Canadiens dans les années à venir.

N'en déplaise aux partis politiques, aux médias, ou à l'électorat, les changements climatiques sont le véritable enjeu de l'élection.

Quelle mesure prenez-vous pour réduire la volatilité de votre portefeuille?

Laissez-nous travailler pour vous!

Robert Tétrault, B.A., J.D., MBA
Gestionnaire de portefeuille

Rob.Tetrault@nbc.ca
www.robtetrault.com
204.925.2282

- *« L'expert financier des Franco-Manitobains »*



RT ROBERT TÉTRAULT Groupe Financier

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE GESTION DE PATRIMOINE

FCPE MEMBRE

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX). Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n'offrons aucune garantie à l'égard de ces informations et elles pourraient s'avérer incomplètes.

Éditorial



par Bernard Bocquel
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Place aux personnes courageuses

Le 24 octobre 2013, lorsque Raymonde Gagné se présente au micro pour proposer à l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine la tenue d'États généraux, tout le monde voit dans la native de Saint-Pierre-Jolys la très respectée rectrice de l'Université de Saint-Boniface.

Dans notre petit monde où il n'est jamais facile de se mettre en avant, surtout avec la volonté affichée de changer les choses, le courage de Raymonde Gagné était réel. Le profil de celle qui a pris la parole au nom d'un groupe de personnes désireux de relancer la francophonie manitobaine s'est encore considérable rehaussé, ayant depuis obtenu l'Ordre du Canada, l'Ordre du Manitoba et le Prix Riel.

Une triple reconnaissance qui à chaque fois a permis, à travers sa personne, de souligner le rôle remarquable que les femmes jouent, en particulier dans le monde associatif, au Manitoba français. Il est clair que le sens de l'engagement communautaire des femmes les a menées à prendre une place forte dans l'aventure du bilinguisme manitobain.

Pour toutes ces raisons, il est heureux que le nom d'une femme, modeste par surcroît, soit attaché à l'élan originel de ces États généraux dont la première étape, la tenue de cafés citoyens, s'avère un incontestable succès. En premier lieu par le nombre de participantes *(les femmes sont majoritaires)* et de participants.

Et en deuxième lieu parce que le comité organisateur, avec somme toute des moyens financiers assez limités, a réussi sa mission : remettre aux chercheurs de l'Université de Saint-Boniface un échantillonnage satisfaisant des diverses facettes de la francophonie manitobaine.

Ainsi Danielle de Moissac, la professeure en sciences expérimentales qui dirige l'équipe de chercheurs, est sûre qu'il sera possible de bien représenter ce que pensent les francophones actifs. Ou, exprimé autrement, et peut-être plus justement, il sera possible de bien cerner la volonté des gens qui refusent de renoncer à leur part de vie en français dans leur province natale, leur terre d'adoption ou tout simplement dans cette société des Prairies où ils sont de passage.

Le portrait complet du potentiel de vie française au Manitoba devrait être disponible vers la fin du mois de mars. C'est à ce moment-là que se jouera une étape essentielle des États généraux.

Car les buts principaux de cet exercice participatif sont la formulation de recommandations et la mise en place d'un plan d'action dont la mise en œuvre devra être évaluée annuellement. Une compagnie d'experts basée à Ottawa travaillera à établir des priorités, qui seront discutées lors d'un forum qui devrait se dérouler entre la fin avril et la mi-mai 2016.

De la volonté qui sera alors exprimée par les participants *(les femmes seront-elles à nouveau majoritaires?)* devra naître ce qu'il est convenu de nos jours d'appeler un « plan stratégique », et voilà encore quelques années un « plan global ». Ce Grand Plan sera sans doute à l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle de la SFM d'octobre 2016.

Dans cette perspective, il paraît évident que l'intérêt principal de l'assemblée générale annuelle du jeudi 15 octobre 2015 sera la composition du conseil d'administration de l'organisme, dont l'ambition centrale est d'être le porte-parole de la francophonie manitobaine.

Une vocation dont la légitimité nécessitera une adéquate représentativité des diverses dimensions de la part bilingue du Manitoba. À cet égard, le résultat des élections au CA sera particulièrement significatif. En fait plus que jamais, si l'on veut bien admettre que la francophonie manitobaine traverse actuellement une période historique de son histoire.

Pour la quasi-totalité des postes, des élections seront nécessaires, avec un choix de candidats historiquement élevé. Un phénomène d'évidence lié aux États généraux. Il est vrai que l'absence d'élections aurait cette fois introduit un grave et incompréhensible décalage entre la réelle popularité des cafés citoyens et l'existence même de l'organisation dont la plus sûre raison d'être du moment est de voir à une conclusion crédible aux États généraux. **(voir pages A14 et A15)**

Au-delà de la question de la représentativité au CA de la SFM, il reste d'ores et déjà à souhaiter que les futur(e)s élu(e)s soient de la trempe d'une Raymonde Gagné. Des gens ouverts d'esprit, capables d'être à l'écoute d'idées nouvelles et à même de placer l'intérêt commun avant toute chose. Qui plus est, des personnes courageuses qui ne craignent pas d'agir. Le vrai leadership étant conditionnel à cette exigence.



À VOUS *la parole*

À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Le Sénat à la lumière du 41e Parlement

Monsieur le rédacteur,

Lors du 41e Parlement, des discussions acerbes ont eu lieu au sujet de l'avenir du Sénat et de son abolition. Le gouvernement a aussi soumis la question à la Cour suprême du Canada, qui a confirmé que toute réforme majeure au Sénat nécessitait un amendement à la Constitution. Comble de l'ironie, c'est lors de ce même 41e Parlement que le gouvernement et la Chambre des communes ont clairement démontré, avec leurs multiples projets de loi mal avisés, l'importance d'avoir une deuxième chambre au sein du Parlement.

Nous avons vécu l'excès de pouvoir que peut avoir le bureau du Premier ministre dans le contexte d'un gouvernement majoritaire. Combien de projets de loi omnibus avons-nous vu déposés et mal étudiés à la Chambre des communes? Combien de lois avons-nous vu déclarées inconstitutionnelles par les tribunaux de ce pays? Nous en avons perdu le compte.

Rappelons-nous de la raison d'être du Sénat : une chambre du Parlement qui assure une meilleure représentation des régions et des minorités de ce pays. C'est, après tout, au Sénat que chaque région du Canada obtient un nombre plus équitable de sièges. C'est aussi le Sénat qui jouit d'une meilleure représentation des femmes, des Autochtones et de groupes minoritaires.

Le 41e Parlement a démontré que la Chambre des communes n'était tout simplement pas équipée pour jouer ces deux rôles fondamentaux. Pensons à certains projets de loi qui ont été déposés et adoptés.

Le projet de loi C-60, un des projets de loi omnibus de budget, incluait par exemple une mesure qui pénalisait indûment les caisses de crédit en les traitant, en matière d'imposition, de la même manière que les cinq grandes banques du pays. Or, nous savons que les caisses de crédit jouent un rôle particulièrement important pour nos plus petites communautés en leur offrant des services financiers sur place ainsi que des emplois permanents. Cette disposition nuisible à l'économie régionale est passée sous le radar à la Chambre des communes, alors qu'elle a été à la source de nombreux débats et questions au Sénat. C'est sans surprise que nous avons appris, l'année suivante, que le gouvernement avait corrigé cette erreur dans un autre projet de loi omnibus.

Pensons à un autre projet de loi qui a été adopté à la Chambre des communes, alors qu'il a fait l'objet de débats vifs au Sénat. Le projet de loi C-377, s'attaquait, sans bonne raison, aux syndicats des travailleurs. Ce projet de loi, approuvé par la Chambre des communes, a été rejeté par les sénateurs en 2013, qui y ont vu une atteinte aux droits des travailleurs. Le prochain gouvernement devra-t-il finalement écouter les préoccupations exprimées au Sénat et faire marche arrière comme ce fut le cas avec les caisses de crédit? Ou sera-t-il sommé de le faire, encore une fois, par les tribunaux?

Bref, la Chambre des communes a démontré qu'elle ne peut pas, à elle seule, adéquatement veiller aux droits et intérêts des minorités de ce pays, ni adéquatement comprendre les intérêts régionaux affectés par les projets de loi des députés. Ce n'est pas là une condamnation de leur travail. C'est notre système politique, dirigé par les partis politiques et leurs intérêts partisans et électoraux, qui mènent à ce résultat. D'où l'importance d'une deuxième Chambre, celle-ci non élue et reflétant mieux la diversité du pays, qui peut porter ce deuxième regard averti sur les projets de loi.

Le Sénat a-t-il pu accomplir son rôle lors de ce 41e Parlement? Il a eu ses moments de gloire qui ont laissé entrevoir son immense potentiel. Mais il a aussi démontré qu'il était trop souvent, lui aussi, affecté par la politique partisane. Est-ce pour autant une raison de vouloir s'en défaire? Ne vaut-il pas mieux de prendre certaines mesures qui accroîtraient son indépendance?

Maria Chaput, sénatrice
(Manitoba)
Le 30 septembre 2015

Des conseils à Mamadou Ka

Monsieur le rédacteur,

Quelques petits conseils destinés à M. Mamadou Ka, le candidat pour le Parti conservateur dans la circonscription provinciale de Saint-Boniface en vue des élections générales de 2016.

D'abord, on ne lance pas sa campagne électorale en plein milieu de la plus longue campagne fédérale en 125 ans. Parce qu'il y des gens qui maintenant déjà s'apprêtent à sortir leurs fusils!

Ensuite, dans sa grosse carte postale livrée à mon domicile, il a bien fallu se rendre à l'évidence qu'elle ne contient pas un seul mot de français. Quand je pense qu'il s'agit là de l'ancien président de la Franco Manitoban Society...

Et enfin, M. Ka gagnerait à acheter une carte de la circonscription de Saint-Boniface. Parce que mon domicile se trouve dans la circonscription provinciale de Saint-Vital!

Armand Bédard
Saint-Vital (Manitoba)
Le 30 septembre 2016

Joignez-vous à nous pour célébrer la retraite de **madame Fatima** qui a travaillé comme éducatrice à la garderie **Les Heures Claires** (LHC) pendant 29 années.

Venez la saluer et partager vos souvenirs avec nous **le mercredi 14 octobre, entre 16 h et 18 h 30**. L'évènement se tiendra dans le sous-sol de l'École Provencher, où se situe la garderie LHC, au 320 avenue de la Cathédrale.

Nous serions ravis d'accueillir les gens qui ont fréquenté la garderie LHC au cours des 29 formidables années que Madame Fatima a consacrées aux enfants de notre communauté.

TRIBUNE LIBRE

QUELQUES RÉFLEXIONS EN TOILE DE FOND DES ÉTATS GÉNÉRAUX

L'avenir passe aussi par les artistes

Les récents commentaires émis par Steven Harper lors du débat électoral tenu à Calgary le 17 septembre dernier portant sur la notion de « Canadiens de vieille souche » m'ont beaucoup interpellé. Je dirais même que les réfutations des chefs des partis de l'opposition m'ont interpellé davantage.

Le jeune chef du Parti libéral, Justin Trudeau, n'a guère apprécié que ces propos fassent état de différentes catégories de Canadiens, alors que cette notion est au cœur de la Loi sur le multiculturalisme canadien qu'a proposé son père en 1971. Ce qui n'a pas été apprécié ressemble à l'ombre d'une hypocrisie. Sentant le besoin de préciser ses propos, Stephen Harper se justifie au lendemain du débat en précisant que ce sont « des descendants d'immigrants depuis une génération ou plus ».

Or, lorsqu'on est minoritaire au Canada, on ne peut s'empêcher de bien connaître cette majorité de « Canadiens de vieille souche » qui semble refuser d'exister. Et pourtant, elle est bien là. Elle a des caractéristiques, des symboles, des valeurs, des héros, et bien entendu une langue. Il y a une majorité anglo-saxonne au Canada, n'en déplaise aux partisans du multiculturalisme pour qui « la diversité de la population canadienne sur les plans de la race, de la nationalité d'origine, de l'origine ethnique, de la couleur et de la religion constitue une caractéristique fondamentale de la société canadienne », pour citer la loi en question.

Cette majorité n'a toutefois pas de statut légal dans cette loi, comme le rappelait avec beaucoup de pertinence le sociologue québécois Gérard Bouchard lors de la troisième conférence Robert-Painchaud, qui a lieu le 16 septembre 2015 à l'Université de Saint-Boniface.

Et pourtant, insistons, cette culture majoritaire impose sa présence, ses choix, sa culture et surtout son pouvoir au détriment des minorités. Quand Fred Penner agrémente la page frontispice du *Winnipeg Free Press* le 25 septembre dernier, on ne peut que s'exclamer sur l'omniprésence de cette culture de la majorité qui éveille des résonnances chez ces « Canadiens de vieille souche », alors que les minorités ne peuvent y accorder la même importance. Les Canadiens français qui se sont longuement battus contre ceux qu'on appelait jadis « les fanatiques » n'ont pas oublié cette culture anglo-saxonne de « vieille souche » qui frémit, deçà delà, dans le discours de nos politiciens et de nos journalistes.


Archives La Liberté

> « On peut déjà se féliciter de la maturité démocratique de la communauté. »
>
> **Laurent Poliquin**
> **Écrivain**

Cette interrogation permet de voir la complexité, la diversité, voire le flou de la culture canadienne sur laquelle il n'y a pas de consensus. Mais elle n'a d'intérêt que si elle permet de mieux comprendre, dans le prolongement des États généraux de la francophonie manitobaine, le positionnement de cette francophonie minoritaire dans cette pluralité des cultures, où une majorité perçue comme étant de « vieille souche » essaie tant bien que mal de se cacher. Il m'apparaît pertinent de reconnaître ce paradigme entre les Canadiens français et cette majorité anglo-saxonne.

Au fond, il est question d'identité. Il semble que les conclusions des États généraux de la francophonie manitobaine porteront dans ce sens. Je crois qu'il y a un espace consensuel à définir le Franco-Manitobain dans une porosité, une ouverture et une fluidité identitaire, alors qu'en même temps il y a des éléments, des symboles, des mythes et une mémoire non marchandables qui ancrent cette culture. L'avenir de la francophonie manitobaine ne peut faire abstraction de son histoire, de sa langue, ses traditions et ses institutions. Mais elle devra évoluer à partir de cette ouverture pour construire un avenir commun, neuf, moderne qui ne soit ni passéiste, ni folklorique.

Que faire maintenant? Il y a deux axes sur lesquels il faudra se pencher : celui de l'ancrage symbolique et mémoriel qui définit cette culture (c'est le travail d'un Festival du Voyageur par exemple, ou encore des contenus pédagogiques dans les écoles) et celui de l'avant-garde culturelle, c'est-à-dire les espaces de discours qui permettent de faire évoluer le vivre ensemble contemporain, pluriel, et ouvert à la différence de l'autre. Ce sera le travail des artistes, dont ceux qui épouseront les voies d'explorations numériques qui favorisent une diffusion à l'échelle planétaire. Je pense aux cinéastes talentueux encore trop peu nombreux, aux écrivains, aux humoristes, aux chanteurs qui auront envie de porter leur différence sur la place du monde.

On peut déjà se féliciter de la maturité démocratique de la communauté avec cet exercice que sont les États généraux et reconnaître que son dynamisme actuel n'est ni revanchard, ni plaintif.

LA LIBERTÉ Depuis 1913

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard **le mercredi avant 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca**.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est **le jeudi avant midi**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 204 237-4823

Télécopieur : 204 231-1998

PLANIFICATEUR FINANCIER AGRÉÉ
Guil Perreault BSc, CFP

PRÉVENIR LES CONFLITS ENTOURANT VOTRE CHALET FAMILIAL

FOSTER AGENCY fostering life long trust

Les incidences fiscales, frais d'homologation et le transfère à la prochaine génération.
Avec avis professionnel et planification avancée, nous pouvons réduire certains problèmes fiscaux et successoriaux.
Laissez-moi travailler pour vous et vous montrer comment vous y prendre.

Contact : (204) 944-0312, ext 24
Courriel : guil@fosteragency.ca

Canada Ken Dryden 1,80
Canada Tony Esposito 1,80
Canada Johnny Bower 1,80
Canada Bernie Parent 1,80
Canada Gump Worsley 1,80
Canada Martin Brodeur 1,80

Ils étaient la dernière ligne de défense. Les Gardiens Étoiles.

Obtenez vos timbres et objets de collection à l'effigie de gardiens de la LNH[MD] dans n'importe quel bureau de poste ou sur **postescanada.ca/lnh**

POSTES CANADA CANADA POST

NHL, l'emblème NHL, LNH, et l'emblème LNH sont des marques de commerce déposées de la Ligue Nationale de Hockey. Tous les logotypes et toutes les marques de la LNH, ainsi que les logotypes et les marques des équipes de la LNH illustrés aux présentes, appartiennent à la LNH et à ses équipes respectives et ne peuvent être reproduits sans le consentement préalable écrit de NHL Enterprises, L.P. © LNH 2015. Tous droits réservés.

TRIBUNE LIBRE

EN TOILE DE FOND DES ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Voici les grands enjeux estudiantins

Lors des débats des chefs de partis, les enjeux des étudiants ont été tout à fait négligés par ces derniers. Un des points clés de ces débats a été la relance de l'économie. Toutefois, comment peut-on parler de l'économie et de la prospérité canadienne sans débattre d'enjeux comme la hausse des frais de scolarité, la dette étudiante et la non-accessibilité de l'éducation postsecondaire aux étudiants provenant de famille à faible revenu?

Il est inconcevable que des chefs de partis argumentent sur l'avenir du Canada sans discuter des enjeux que les étudiantes et étudiants vivent. Nos frais de scolarité sont montés en flèche et souvent la quasi-nécessité d'une aide financière qui repose sur des prêts a fait grimper notre dette étudiante à des niveaux sans précédent. L'an dernier, environ 498 000 étudiantes et étudiants ont été obligés d'emprunter de l'argent pour financer leurs études.

Toutefois, les prêts consentis par le Programme canadien de prêts aux étudiants, sans compter ceux qui sont remboursés, augmentent de près d'un million de dollars par jour.

À cause des décisions des gouvernements antérieurs, tant fédéral que provinciaux, les étudiantes et étudiants et leurs familles sont obligés aujourd'hui d'assumer des dettes d'études plus importantes que toute autre génération antérieure.


photo : Marouane Refak

Brenda-Arlène Arakaza
Vice-présidente de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface- AEUSB
Représentante de l'AEUSB à la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants du Manitoba (FCÉÉ-MB)

Et pourtant les revenus de beaucoup d'entre eux stagnent depuis vingt ans. En outre, il nous faut faire des sacrifices extraordinaires pour se préparer au marché du travail, qui est en évolution constante.

Notre dette a des conséquences considérables sur l'économie et l'égalité socioéconomique au Canada. On constate qu'au cours des dernières années, le financement public n'a pas suivi le rythme des inscriptions.

Cela a eu un effet remarquable sur l'expérience des étudiantes et étudiants quant à l'augmentation de leurs nombres dans les salles de cours, sans oublier la négligence des réparations des infrastructures. Pourtant les frais de scolarité ont augmenté trois fois plus vite que le taux de l'inflation.

Il n'est pas surprenant qu'un grand nombre d'étudiantes et d'étudiants dépendent toujours plus des programmes d'aide au remboursement. C'est d'autant plus attristant qu'en septembre 2014, plus de 200 000 d'entre eux ont été incapables de faire un seul paiement pour rembourser leur prêt d'études.

L'endettement des étudiantes et étudiants et un système d'éducation postsecondaire qui n'est pas accessible à toutes les Canadiennes et à tous les Canadiens menacent la prospérité à long terme du pays. La raison invoquée le plus souvent pour ne pas fréquenter une institution postsecondaire sont les obstacles financiers.

Les étudiants et étudiantes provenant de famille à faible revenu se voient dans l'impossibilité de suivre des études universitaires ou collégiales à cause de l'augmentation des frais de scolarité, alors que l'éducation postsecondaire devient de plus en plus une exigence préalable pour participer au marché du travail et pour gagner un salaire moyen.

De plus, les diplômées et les diplômés font face à un marché du travail de plus en plus instable, qui se caractérise par des stages non réglementés, du travail à temps partiel et un sous-emploi chronique.

Il n'a aucun doute pour moi que la hausse des frais de scolarité, la dette étudiante et la non-accessibilité de l'éducation postsecondaire aux étudiants provenant de famille à faible revenu doivent être des questions électorales centrales. Investir dans les étudiantes et étudiants et dans les collèges et universités, c'est d'autant plus investir dans l'avenir du Canada.

Pour tirer parti de la relative prospérité actuelle du Canada par rapport aux autres pays industrialisés, il faut du leadership au niveau fédéral. Un leadership qui doit prendre des mesures décisives en vue de réduire progressivement l'endettement des étudiantes et étudiants et de rendre l'éducation postsecondaire accessible à tous.

VOTRE PROJET COMMUNAUTAIRE POURRAIT RECEVOIR JUSQU'À 25 000 $ DE LA PART DU PROGRAMME DE COMMANDITES

MANITOBA LIQUOR & LOTTERIES SMALL CAPITAL SPONSORSHIP PROGRAM

À l'appui de nos collectivités

Rendez-vous au mbll.ca pour plus de détails.

MANITOBA LIQUOR & LOTTERIES

À VENDRE

RUEST NORD | 395 000 $

4 acres avec maison de 3 chambres à coucher, un hangar, trois remises, sept graineries et deux garages. Le tout sur un terrain extraordinairement bien entretenu, avec des arbres fruitiers et un grand jardin potager. La maison rénovée est prête pour y être emménagée. Grande cuisine ensoleillée, conservatoire et véranda. Située à Saint-Pierre-Jolys.
Pour plus de détails : www.StPierreHomes.com.

RAT RIVER | 315 000 $

5,67 acres le long de la rivière-aux-Rats, à Otterburne. 4 chambres à coucher, sous-sol donnant sur l'extérieur et de nombreuses mises à jour. Grande véranda et buanderie au rez-de-chaussé. Garage simple. Cour privée entourée d'arbres. Maison parfaite pour une famille, près de Saint-Pierre-Jolys. À seulement 30 minutes du périmètre!
Pour plus de détails : www.StPierreHomes.com.

CARON | 170 000 $

Maison de 3 chambres à coucher au cœur du village de Saint-Jean-Baptiste. Bien entretenue et modernisée. Cuisine moderne avec garde-manger de coin. Buanderie au rez-de chaussé. Très jolie de l'extérieur, la maison présente deux terrasses en bois. Garage double avec section atelier. Grand sous-sol avec deuxième salle de bains.
Pour plus de détails : www.StJeanHomesForSale.com.

Cindy Grenier
L'immobilière de St-Pierre Realty

1 204 330-2567
cindy@stpierrerealty.com
www.stpierrerealty.com



LE DÉFI D'IMMIGRER

Après le Québec, l'espoir manitobain

Cela fait exactement deux ans qu'il s'est installé au Canada avec sa famille. André Nandjui, aujourd'hui âgé de 35 ans, a quitté son pays, la Côte d'Ivoire déchirée par la guerre, pour se construire un meilleur avenir socio-professionnel au Canada.



Belinda AVIA
presse1@la-liberte.mb.ca

André Nandjui, comptable de formation, résume ainsi sa vie : « Je suis jeune. Je n'ai pas d'autre option que de trouver un bon emploi pour assurer un équilibre financier à ma famille et offrir un bel avenir à mes enfants. Voilà ce qui m'a poussé à partir d'Afrique.

« La Côte d'Ivoire n'est plus en guerre, mais la situation politique et économique du pays ne permettaient pas à des jeunes comme moi de se projeter dans l'avenir.

Je me rappelle bien, je suis arrivé à la ville de Québec le 15 novembre 2013. L'hiver était presqu'à la porte. On a été bien accueilli, Catherine, mon épouse, et nos filles Marie-Aimée et Marilyn. »

Quelques semaines après son arrivée, André Nandjui voyait ses économies s'envoler et pensait fort à se trouver un emploi. Il faisait face à une réalité incontournable : décrocher son premier emploi au Québec en tant que nouvel immigrant.

« C'était un dur labeur. Surtout si tu n'as pas d'expérience québécoise. Mais il fallait quand même que quelqu'un te donne cette opportunité de travailler une première fois pour acquérir la fameuse expérience québécoise. » Finalement, le jeune Ivoirien opte pour un emploi de nuit dans une compagnie d'emballage de produits alimentaires. « J'étais préposé à l'assainissement et on lavait les machines toutes les nuits. Un job bien loin de mes compétences. » Il a abandonné ce travail trois mois plus tard, parce qu'il voulait faire des études pour mettre à jour ses compétences techniques en comptabilité.



photo : Belinda Avia

André Nandjui, jeune immigrant au Canada, d'origine ivoirienne.

Après une seconde tentative de recherche d'emploi dans son domaine, André Nandjui réalisa qu'il n'avait plus sa place au Québec. « Nous voulions un endroit qui nous permettrait de nous intégrer facilement sur le plan professionnel. Le Québec nous a fatigués en terme d'insertion. La frustration venait du fait qu'on n'arrivait pas à trouver notre place sur le plan professionnel. On ne nous offrait que des emplois qui n'étaient pas liés à notre domaine de formation. »

« Quand le temps est venu de quitter le Québec, nous regardions plus du côté de l'Ouest. On était plus attiré par la Saskatchewan. Mais en même temps, le coût de la vie et le prix des logements nous ont dissuadés. »

Après une longue réflexion, la balance a penché du côté du Manitoba. André et sa famille ont choisi d'immigrer de nouveau à Winnipeg pour apprendre l'anglais et envisager de nouvelles opportunités d'emploi. Il est arrivé en premier dans la capitale winnipégoise le 23 juin 2015, suivi par le reste de sa famille le 1er juillet.

Les voilà à peine arrivés au Manitoba, mais le bilan est déjà positif pour André Nandjui et sa famille. « Je pense qu'on est mieux ici, nous avons l'appui de différents organismes pour nous aider à mieux nous installer. Il y a de l'espoir pour s'insérer dans un milieu professionnel ici. On va y aller, faire la formation qu'il faut, et on verra. Nous trouvons que la vie est moins cher ici qu'au Québec. Les enfants sont épanouis à l'école et on ne demande pas mieux pour eux. »

Actuellement, André Nandjui et sa femme suivent des cours d'anglais. Lui-même accepte, par intervalles, des emplois de travaux généraux.

Bénévole par reconnaissance

André Nandjui est très reconnaissant du soutien des différents organismes qui l'ont aidé, lui et sa famille, à se sentir chez eux au Manitoba. Il cite entre autres l'Accueil francophone, qui a été un appui majeur pour eux dans la recherche d'un logement.

Le jeune Ivoirien est enchanté par les services et les aides qu'il reçoit de la Ville de Winnipeg. « C'est inimaginable pour moi. Le bilan est plutôt positif en venant ici. On va recevoir une aide au logement jusqu'à la fin de l'année. Aussi, nous avons à notre disposition une bourse de la Province du Manitoba pour subvenir à nos besoins pendant que nous prenons des cours d'anglais. »

Pour témoigner de sa gratitude à l'endroit de la ville qui a déjà tant contribué à son épanouissement, André Nandjui veut s'investir dans la communauté. Il vient de proposer son nom pour être bénévole à l'Hôpital Saint-Boniface.

CLINIQUE DENTAIRE LACHANCE
Dr Christine Lachance-Piché
Dr Richard Santos
275, avenue Taché
coin Horace
Winnipeg (Manitoba)
R2H 1Z8
Bureau :
(204) 233-7726
Télécopieur :
(204) 233-7725
Nous acceptons les nouveaux patients.

Tom Mulcair NPD
Seul le NPD peut battre Stephen Harper
ErinSelby.npd.ca
214 chemin St. Mary's
Winnipeg, MB R2H 1J3
204-615-ERIN (3746)
erin.selby@npd.ca
Erin Selby
Payé et autorisé par l'agent(e) officiel(le) du candidat.

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

LA BOUSSOLE ÉLECTORALE DE RADIO-CANADA

Comment trouver son Nord politique

Quel parti politique reflète au mieux vos valeurs? Testée et approuvée lors de 15 élections au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande, la Boussole électorale radio-canadienne cherche à situer les électeurs tout en les aidant à se situer. *La Liberté* s'est entretenue avec quatre électeurs de la circonscription de Saint-Boniface/Saint-Vital, histoire d'apprendre si l'instrument peut leur servir de compas le 19 octobre.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca


photo : Daniel Bahuaud
Élise Candas.


photo : Daniel Bahuaud
Marc Giguère.


photo : Daniel Bahuaud
Makenna Marcon.


photo : Daniel Bahuaud
Henri Pintkoswky.

Élise Candas, étudiante en sciences à l'Université du Manitoba

« J'ai 18 ans et c'est ma première élection. Je crois qu'elle sera historique. Les Canadiens doivent faire un choix de valeurs à cette élection. La Boussole a confirmé mon rejet du Parti conservateur. Je veux un Canada ouvert, qui aide les autres pays et qui encourage la paix. Je n'aime pas la promotion des entreprises et des riches au détriment des autres Canadiens.

« La Boussole m'a indiqué que je partage, presque également, les valeurs des libéraux (72 %), des néo-démocrates (71 %) et des verts (70 %). Mais lorsque j'ai modifié les résultats du sondage initial selon les enjeux que je tiens le plus à cœur, le Parti libéral dominait. La Boussole a été un instrument très utile. »

Marc Giguère, enseignant en immersion française

« J'ai utilisé la Boussole électorale de Radio-Canada à trois reprises, deux fois en anglais et une fois en français. À deux reprises, la conclusion était que je suis néo-démocrate. Ensuite, on m'a rangé parmi les verts. Est-ce que ces résultats confirment mes convictions politiques? Certainement. Mais pas nécessairement mon intention de vote. Je suis dans la cinquantaine et les libéraux ont longtemps reflété mes valeurs. Mais le parti a pris un virage vers la droite. Le NPD aussi, heureusement. Cependant, je voterai stratégiquement pour le libéral Daniel Vandal. Il a de très bonnes chances. Et puis Erin Selby n'a pas ma confiance. Elle a trahi son leader au niveau provincial lorsqu'elle était ministre. »

Makenna Marcon, étudiante en sciences infirmières à l'Université du Manitoba

« Je voterai pour la première fois. Je ne suis pas tellement politisée. Alors j'ai vraiment apprécié la Boussole. À 57 % mes réponses me rangent avec le NPD. Mais j'ai aussi des valeurs libérales (50 %), vertes (48 %) et conservatrices (43 %).

« Je ne sais toujours pas pour qui voter, mais la Boussole m'a donné des pistes de réflexion. D'ici le 19 octobre, je ferai de la recherche sur Internet et je discuterai avec des amis qui sont plus au courant de l'actualité politique que moi. »

Henri Pintkowsky, préposé en sécurité minière

« Je suis de retour à Southdale après plusieurs années au Nunavut et dans les Territoires du Nord-Ouest. La Boussole a confirmé mes convictions : je suis à 82 % pour le Parti vert, à 76 % pour les néo-démocrates, à 61 % pour les libéraux et à 35 % pour les conservateurs. La clé dans tout ça est mon choix de chef : 90 % pour Thomas Mulcair. Ensuite Justin Trudeau (55 %), Elizabeth May (30 % et Stephen Harper (0 %).

« À 50 ans, mes tendances de centre-gauche ne changeront plus. Je voterai NPD, ce que je n'ai pas toujours fait. Le Parti libéral sous Justin Trudeau n'est plus ce qu'il était sous Pierre Elliott Trudeau. Il y a eu un changement lors des années Chrétien. Si on a des idées politiques bien formées, la Boussole les confirmera. L'exercice est à conseiller aux jeunes ou à ceux qui sont incertains. »

On peut consulter la Boussole électorale au https://boussole.radio-canada.ca

Vous serez absent ou occupé le 19 octobre?

Vous pouvez voter par anticipation.



Si vous êtes prêt à voter d'avance, vous pouvez le faire dans votre lieu de vote par anticipation du 9 au 12 octobre, entre midi et 20 h.

Ou vous pouvez voter dans un des bureaux d'Élections Canada au pays n'importe quel jour jusqu'au **13 octobre**, à 18 h.

Pour la liste des lieux de vote, consultez votre carte d'information de l'électeur, visitez **elections.ca** ou composez le **1-800-463-6868 (ATS : 1-800-361-8935)**.

Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.



Le 19 octobre 2015



Élections Canada

ÉLECTIONS FÉDÉRALES **2015**

UN CANDIDAT QUI SUIT SA CONSCIENCE POLITIQUE

« L'heure du Parti vert est venue »

Des quatre candidats en lice dans la circonscription de Saint-Boniface/Saint-Vital, Glenn Zaretski sait qu'il va perdre. Aux urnes, mais peut-être pas dans les cœurs.

Daniel
BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Glenn Zaretski, le candidat du Parti vert de Saint-Boniface/Saint-Vital est formel : l'appui de la cause écologique est à la hausse dans le pays, voire même dans le comté. Bien que le Bonifacien ne se fasse aucune illusion sur le résultat du vote dans la circonscription.

Résident de Saint-Boniface depuis 24 ans, le candidat du Parti vert est musicien, entrepreneur et activiste (1). Le natif de Transcona, qui est marié et père de deux enfants, est convaincu « que plus que jamais, l'heure du Parti vert est venue, même si je sais que je ne serai pas député ».

« Un effet domino se produira le 19 octobre. J'en suis convaincu. Notre chef Elizabeth May est déjà députée à la Chambre des communes. Elle est à l'avant-garde.



photo : Daniel Bahuaud

Glenn Zaretski : « Il faut diversifier notre économie tout en la rendant plus écologique. Même le gouvernement de l'Arabie saoudite se tourne vers l'énergie solaire! »

Elle est la première des nôtres à se faire élire, mais elle ne sera pas la dernière. Sur l'île de Vancouver, le parti en élira d'autres. Et à Vancouver, la présence des verts sera déterminante. Notre voix est légitime. Notre force provoque la discussion nationale sur l'environnement. À Saint-Boniface/Saint-Vital, ma participation en fait autant. Daniel Vandal et Erin Selby ont entendu le message vert lors du débat tenu le 30 septembre à l'Université de Saint-Boniface. »

De futurs électeurs de la circonscription ont, eux aussi, pu entendre le message de Glenn Zaretski. En effet le candidat du Parti vert a visité plusieurs écoles présecondaires et secondaires du comté pour parler aux élèves de l'importance d'une bonne gestion de l'environnement. Lui-même continue d'apprendre: « J'ai entendu récemment que la moitié des poissons côtiers des océans a disparu depuis les années 1970. C'est bouleversant. Et ce n'est qu'une facette du problème. Partout sur la planète, notre biodiversité est réduite. On ressent déjà chez nous les premiers impacts du réchauffement planétaire. Nos hivers sont plus humides qu'ils ne l'étaient autrefois. C'est important d'en parler avec les jeunes. Après tout, ce sont eux qui hériteront de la Terre.

« C'est surtout pour sensibiliser les gens que je me présente pour le Parti vert. Plus on parle de notre planète menacée, plus on pourra convaincre une masse suffisante de personnes d'effectuer des changements. C'est possible. Les Américains, sous la présidence d'Obama, veulent retourner à la table des discussions internationales sur l'environnement. Ils seront à la conférence mondiale à Paris, en décembre. Cette année, même le pape s'est mêlé de l'environnement. »

Avec les néos et les libéraux

Glenn Zaretski soutient que le Parti vert « est plus qu'une bande de zélés qui câlinent des arbres ».

« La plateforme électorale du parti contient des éléments sociaux-économiques progressifs et réalisables. J'aime au départ que le parti ne veut pas assujettir ses députés à une ligne de parti. On aura la permission de voter selon les préoccupations des électeurs d'une circonscription donnée.

« Et les verts qui seront élus travailleront avec les autres partis politiques. On s'entend avec le Nouveau parti démocratique sur l'établissement d'un programme national de garderies. Avec les libéraux, on cherche à augmenter le financement du programme national du logement. C'est une vision que je peux endosser, et qui est proche de mon cœur, puisque mon fils adulte souffre de schizophrénie. Il habite chez nous parce qu'il éprouve de la difficulté à garder un emploi. Une politique du logement plus étoffée, sans parler d'une amélioration du financement des services aux personnes qui ont des maladies mentales, contribuerait nettement à son mieux-être. Les libéraux et les néo-démocrates ont les mêmes objectifs.

« Entre-temps, en attendant le 19 octobre, je fais du porte-à-porte. Ce qui est encourageant, c'est que les gens sont prêts à discuter de l'environnement et des autres enjeux électoraux. Beaucoup me considèrent comme un candidat légitime, et non pas comme un toqué à la marge de l'échiquier politique. Et je vois plus d'affiches du Parti vert dans le quartier qu'en 2011. C'est de bon augure. Pas pour mes chances électorales, mais pour la cause verte! »

(1) On peut entendre quelques chansons environnementalistes de Glenn Zaretski sur youtube.com, où il s'est présenté sous son nom de plume, Glenne St. John.



Vous connaissez quelqu'un qui a contribué surtout comme bénévole au développement de la collectivité? Quelqu'un qui a engendré le goût de vivre en français? Quelqu'un qui se mérite un Prix Riel?

La période de mise en candidature pour le Prix Riel 2016 se termine le 16 novembre prochain.

Ne manquez pas votre chance de lui dire merci avec un **Prix Riel**!



Pour plus de détails, composez le 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443 sfm@sfm.mb.ca

Centre de services bilingues | Bilingual Service Centre

Bonjour Hello

Votre accès communautaire aux programmes et services gouvernementaux

Your community access to government programs and services

1 866 267-6114 | csbsc.mb.ca

Financé par l'Entente Canada - Manitoba | Funded by the Canada - Manitoba Agreement

Manitoba



ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

L'EXPERTISE DE RAYMOND CLÉMENT, ÉCONOMISTE

« Pas de réponses faciles en économie »

Raymond Clément est économiste à la retraite. Ancien employé au département économique de Manitoba Hydro, il a aussi été chargé de cours en économie à l'ancien Collège universitaire de Saint-Boniface. L'analyste estime que les économistes et les médias ont un rôle social important à jouer.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

En abordant l'économie canadienne, les partis politiques se servent-ils de « vrais » chiffres?

Les partis politiques ont tous accès aux données de Statistique Canada, de la Banque du Canada et du ministère des Finances. De plus, les cinq plus importantes banques à charte canadiennes ont toutes des départements économiques qui font des analyses.

Cependant un politicien peut toujours mettre l'accent sur le côté positif des données, tandis qu'un autre peut se pencher sur les points moins bons. Tout est dans l'interprétation.

Il y a cependant deux lacunes importantes dans les programmes économiques des partis politiques. La première est que les partis ont tendance à se servir de vieilles données pour préparer leur programme d'investissement. La deuxième est qu'il n'y a pas beaucoup de détails sur le financement des projets présentés. Est-ce que les impôts vont augmenter? Va-t-on remplacer des programmes ou des projets en cours? Les partis politiques sont avares de commentaires en ce qui concerne l'impact d'une hausse des taxes sur l'économie, les investissements et l'emploi.

En fait, les données économiques sont toujours à la fois un peu en retard et préliminaires. C'est-à-dire que les données sont aptes à être révisées lorsque Statistique Canada émet des données sur les trimestres futurs. Il ne faut donc pas mettre trop d'emphase sur les plus récentes données, mais plutôt les mettre en contexte sur une plus longue période de temps.

Le 1er septembre 2015, Statistique Canada a émis des données trimestrielles sur la croissance économique. Avec ces données, on a constaté que l'économie canadienne s'est contractée de 0,8 % au premier trimestre 2015 et de 0,5 % au deuxième trimestre. Donc, techniquement, nous sommes en récession économique.

Le 14 septembre 2015, le ministère des Finances du Canada a émis son rapport annuel pour l'année fiscale 2014-15. Un point important dans ce rapport est que le gouvernement canadien a connu un surplus budgétaire de 1,9 milliards $, et ceci après six années consécutives de déficits.

Comment peut-on interpréter ou réconcilier ces données divergentes?

Effectivement, un côté laisse présager le pire et l'autre donne un portrait plus positif. Cette courte période de pauvre croissance économique dans la première demie de l'année 2015 est dû principalement à la chute du prix du baril de pétrole de 100 $/baril en 2014 à 50 $/baril en 2015. Cette chute a causé une baisse importante dans les investissements non résidentiels, principalement en Alberta. Ces investissements en Alberta représentent environ 75 % de tous les investissements non résidentiels canadiens.

Malgré ça, le marché du travail canadien a connu de bons moments depuis la récession 2008/2009. Pour



Archives La Liberté

Raymond Clément.

la période 2013-2014 à 2014-2015, l'économie canadienne a ajouté 109 000 emplois. Ceci a permis une augmentation de 5 milliards $ sur l'impôt des revenus personnels canadiens pour le trésor canadien.

Alors en bout de ligne, il s'agit de pondérer ces données. En effet, le surplus fiscal de 1,9 milliards $ est un petit pourcentage du PIB et de la dette canadienne. De même la baisse constatée dans la croissance économique n'est pas profonde et pourrait être temporaire. Cette baisse est causée principalement par un secteur, affecté par une variable, le prix du pétrole… Il y a d'autres secteurs qui fonctionnent assez bien.

Les plateformes électorales économiques des partis politiques cadrent-elles avec la réalité?

Les plateformes des partis politiques reflètent leur position traditionnelle relative à leur base électorale. Les conservateurs vont tenter de plaire aux commerçants et aux petites entreprises. Dans cette élection, le parti de Stephen Harper veut réduire les taxes sur les corporations de 11 % à 9 %. Cette baisse permettrait aux compagnies canadiennes de demeurer concurrentielles avec leurs homologues américaines et d'autres pays industrialisés.

Quant au Parti libéral, Justin Trudeau veut stimuler l'économie et l'emploi avec des investissements. Les libéraux sont prêts à encourir des déficits pour atteindre ce but. Le Nouveau parti démocratique veut maintenir l'équilibre budgétaire, tout en augmentant les investissements dans l'infrastructure, la santé et la petite enfance.

Quoiqu'il en soit, ces plans ne pourront pas être réalisés cette année parce qu'ils devront d'abord être discutés, débattus, insérés dans le budget annuel et votés à la Chambre des communes.

Que penser de la cible des conservateurs, celle d'obtenir tôt ou tard un budget équilibré ou un surplus?

En soit c'est louable, parce que ça démontre que le gouvernement ne veut pas perdre le contrôle du déficit et laisser la dette fédérale augmenter comme dans les années 1980. Aussi, c'est rassurant pour les investisseurs.

Cependant, est-ce qu'il y aurait d'autres objectifs sur lesquels le gouvernement aurait pu se pencher? Le Canada possède un important déficit d'infrastructures d'environ 350 $ à 400 $ milliards. On connait bien la condition des routes au Manitoba! Avec un taux d'intérêt à son plus bas niveau, peut-être ce moment-ci serait le moment propice pour améliorer nos routes et nos égouts, ainsi que de développer plusieurs autres projets d'infrastructure.



CDEM
Appui aux entreprises
Semaine de la PME
du 18 au 24 octobre!

LE DISCOURS D'ASCENSEUR
L'art de se présenter efficacement en 2 minutes

LE VENDREDI 23 OCTOBRE 2015
9 H À 15 H

FORMATEUR
NORMAN DUPAS
PROPRIÉTAIRE DE
NIVÅ 10

Le discours d'ascenseur consiste à présenter rapidement son projet d'entreprise pour éveiller l'intérêt d'un partenaire ou investisseur potentiel. Il prouve que vous comprenez votre marché, votre produit, ses points forts et ses bénéfices.

INSCRIPTION
Jean-Michel Beaudry
204 925 2320 *ou* 1 800 990 2332
jmbeaudry@cdem.com
Ateliers offerts au CDEM, 614, rue Des Meurons
Saint-Boniface, 2e étage

CDEM.COM

L'avertissement d'un économiste

L'étude de l'économie est réellement l'analyse des comportements des gens et des entreprises qui ont une foule de besoins et des ressources limitées. En d'autres mots, un individu doit disposer de son salaire et subvenir à ses différents besoins : l'hypothèque de la maison, l'alimentation, l'habillement, l'énergie, le sport et les loisirs.

Le même défi attend un parti politique lorsqu'il est élu et lorsqu'il prend le contrôle du gouvernement. Le gouvernement obtient des recettes sous forme de taxes et d'impôts et distribue ces recettes vers divers secteurs jugés prioritaires: la défense, la santé, l'infrastructure, etc… Et voilà que maintenant d'autres besoins viennent s'ajouter à liste comme l'environnement, le vieillissement de la population et son impact sur la main d'œuvre, la santé et le logement, la mondialisation, le terrorisme, la migration en l'Europe, l'infrastructure désuète, la chute dans la productivité, la chute dans les prix du baril de pétrole et les prix de matières premières. Crise par ici et crise par là…

C'est ici que l'économiste a un rôle à jouer. Il peut suggérer des réponses et des solutions. Le rôle est de bien considérer l'enjeu de la situation, de trouver des pistes de solutions avec leurs différentes conséquences possibles.

Je donne un exemple. Le pays a connu un léger surplus pour l'année fiscale 2014/2015. Est-ce que le gouvernement Harper a bien fait de réaliser ce surplus, ou bien est-ce qu'il aurait dû se pencher davantage sur le déficit d'infrastructure canadien de 300 $ à 400 $ milliards? Voire même de s'attaquer à la pauvre performance de la productivité canadienne, qui risque de compromettre les chances du Canada de faire concurrence dans les marchés internationaux du futur?

Oui, le Canada est un pays démocratique, stable et il est bien positionné jusqu'à présent. Cependant les défis qui l'attendent sont nombreux et tous sont importants. Afin d'apporter des solutions à tous ces défis, il faudra une vision, un travail intelligent et collectif, de la bonne volonté et de l'audace pour faire face à tous ces défis qui pèsent sur nous. Il ne faut pas remettre à plus tard, ni se pencher seulement sur un programme ou un seul objectif.



ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

Le taux de la productivité canadienne est également à son plus bas niveau historiquement. Et il est inférieur relativement à d'autres pays industrialisés. La productivité est une variable importante pour la croissance économique, la concurrence et aussi pour la hausse dans les salaires des travailleurs.

Des investissements ciblés dans plusieurs domaines auraient pu contrer un peu ces deux lacunes mentionnées.

À votre sens, quel est l'état de l'économie canadienne?

Depuis la globalisation et l'intégration des marchés à l'échelle mondiale, toutes les économies du monde sont devenues inter-reliées. Les prix de la majorité des produits et des matières premières sont établis sur le marché mondial et en devises américaines. Les fonds capitaux, comme les fonds de pensions, se promènent autour du monde à la recherche des rendements supérieurs.

Il faut dire de façon générale que l'économie mondiale ne s'est pas complètement remise de la grande récession de 2008/2009 et connait toujours une certaine faiblesse. L'Europe continue d'être faible, en partie à cause de l'énorme dette fiscale grecque, espagnole, portugaise et irlandaise. L'Asie connait des moments de ralentissements économiques. Tous ces facteurs ont un impact sur la demande globale des matières premières, ainsi que les prix, ce qui fait mal au Canada, puisque celui-ci dépend énormément de ses exportations.

Pourquoi la relance économique est-elle si lente après la crise de 2008-2009?

C'est qu'il faut rebâtir les systèmes financiers aux États-Unis et en Europe.

Le Canada, pour sa part, n'a pas connu le même genre de récession que les États Unis et l'Europe, parce que son système bancaire est beaucoup plus stable et le système financier mieux réglementé.

Malgré tout ça, le Canada est avant tout un pays exportateur. Et à cause de la faiblesse mondiale, le pays a connu des baisses importantes dans ses exportations. Entre juillet 2008 et juin 2009, les exportations canadiennes ont chuté de 37 %. Les exportations en 2015 ont commencé à augmenter pour atteindre le niveau de 2008 – une autre indication de la faiblesse mondiale depuis 2008.

Le faible taux d'intérêt qu'on connait depuis 2009 ne semble pas avoir relancé les investissements, mais a plutôt contribué à l'endettement des Canadiens et à la hausse dans le prix du logement.

L'économie est-elle mystérieuse?

Pas vraiment. Mais il y a beaucoup de données qui sont émises chaque jour avec des résultats divergents. Une semaine, le taux d'inflation est en baisse et la semaine après le taux de chômage est en hausse. Qu'est-ce qui se passe? On doit chercher derrière ces données pour tenter de comprendre la situation. L'économiste et les médias ont un rôle important à jouer afin de bien informer le public.

C'est les différentes positions de pensées économiques qui viennent brouiller les cartes. La droite politique préconise un laissez-faire du marché sans trop d'influence du gouvernement. La gauche politique constate que le marché peut connaître de temps en temps des hauts et des bas. Alors le gouvernement et le secteur privé doivent travailler ensemble pour soutenir l'économie et la création d'emplois.

Raymond Clément, est-ce que les politiciens peuvent changer les choses?



Archives La Liberté

Stephen Harper.



Archives La Liberté

Thomas Mulcair



Archives La Liberté

Justin Trudeau.



Photo : www.parl.gc.ca/

Elizabeth May.

Oui, à moyen et à long terme. Mais pas pour le moment, puisque les partis sont en campagne. Si on avait des programmes d'infrastructure approuvés à l'avance on aurait pu les mettre en œuvre pour contrer cette baisse de la croissance dans les deux premiers trimestres. Cependant, on a pris connaissance de cette baisse seulement après que les deux trimestres étaient passés. Un problème lié à nos données. Et aussi au fait que le cycle d'affaires économiques est rarement synchronisé avec le cycle politique. Pour un parti au pouvoir, tenter d'influencer le cycle économique est pas mal difficile.

Au Canada et dans la plupart des pays industrialisés, il a deux politiques majeures que les dirigeants tentent d'utiliser pour influencer la croissance économique et la création d'emploi. La première est la politique monétaire sous la gouvernance de la Banque du Canada. L'objectif principal de la politique monétaire actuelle est de cibler le taux d'inflation autour de 2 %, et vise une croissance économique stable.

La deuxième option est la politique fiscale. Celle-ci tombe directement sous la tutelle du gouvernement fédéral au pouvoir et passe principalement par le budget présenté à la Chambre des communes. Il y a deux variables importantes dans le programme fiscal : le niveau et le taux de taxe ou d'imposition, et les dépenses du gouvernement. La première est appliquée sur les ventes des produits, les salaires et les revenus des corporations et la deuxième influence directement la demande globale. Cette dernière a aussi un impact sur la création et le niveau d'emploi.

Départs exclusifs sans escale de WINNIPEG*









>6376920

Des croisières vacances dans les Caraïbes, c'est si facile!

Cabines vue sur mer à partir de 2529 $*

C'est tout compris dans votre forfait de 8 nuits :

- La croisière de 7 nuits dans les Caraïbes de l'Est ou de l'Ouest à bord du navire Celebrity Reflection®
- Le vol aller-retour sans escale de Winnipeg (MB) vers Miami (FL)*
- Une nuit avant le départ de croisière dans un hôtel de luxe sous le soleil de la Floride
- Le forfait boissons classique qui inclut la bière, le vin, les spiritueux et plus, une valeur approximative de 900 $*
- Les pourboires et les taxes*
- Le transport terrestre en Floride

Départs tous les vendredis du 29 janvier au 1 avril 2016 (retours les samedis)*

Pour réserver, communiquez avec votre agent de voyages ou appelez le 1-888-776-1155.

Celebrity Cruises®

*Visitez le www.celebritycruises.com/canada pour les conditions générales. L'offre s'applique aux départs entre le 29 janvier et le 1 avril 2016. Les prix sont en dollars canadiens, par personne, en occupation double, pour les nouvelles réservations individuelles, selon les disponibilités, sujets à changement en tout temps, incluent toutes les taxes, les frais et les droits de port. Les prix sont basés sur les minimums les plus bas, comme suit, et varient selon la croisière : cabine vue sur mer de catégorie 8 à partir de 2529 $ départ le 30 janvier à bord du navire Celebrity Reflection®. D'autres catégories/types d'occupation et dates de départ sont offertes à divers prix. Le forfait boissons classique s'applique à deux personnes (21 ans et plus) par cabine et comprend la bière jusqu'à 6,00 $ par verre, les spiritueux et les cocktails jusqu'à 8,00 $ par consommation, le vin jusqu'à 9 $ par verre, ainsi que les boissons gazeuses, les jus frais et en bouteille, les cafés et les thés haut de gamme et les bouteilles d'eau ordinaires. Un rehaussement de forfait boissons est offert moyennant des frais additionnels plus les pourboires. Les pourboires sont pour deux personnes par cabine et incluent les pourboires pour les employés de cabine, les serveurs, les aides-serveurs et le maître d'hôtel (selon les montants suggérés par les lignes directrices relatives aux pourboires). Les troisièmes et quatrièmes passagers reçoivent un forfait Internet de 40 minutes, les pourboires et le forfait boissons sans alcool. Ce dernier peut être rehaussé pour un forfait boissons avec alcool moyennant des frais supplémentaires. Franchise de bagages : 20 kg (44 lb) par personne. Celebrity Reflection® Caraïbes de l'Est, 6, 20 février, 5, 19 mars, 2 avril, Caraïbes de l'Ouest, 30 janvier, 13, 27 février, 12, 26 mars. Les ports d'escale varient selon l'itinéraire. Transport aérien en classe économique entre Winnipeg (MB) et Miami (FL). Les voyageurs partent le vendredi, passent une nuit à l'hôtel avant le départ de la croisière et voyagent à bord du navire Celebrity Reflection® du samedi au samedi. Le vol de retour vers Winnipeg (MB) s'effectue le samedi. Hôtel choisi par Celebrity, dans une chambre standard, en occupation simple, double, triple, ou quadruple. Les frais pour les nuitées supplémentaires, les surclassements, le service en chambre, les frais accessoires et les items de nature personnelle devront être payés par le client. Une chambre d'hôtel par réservation Celebrity. Une carte de crédit valide devra être présentée au moment de l'arrivée à l'hôtel. L'offre est non monnayable et non transférable et aucun crédit ne sera octroyé pour l'hébergement non utilisé. Ne peut être combiné à aucune autre offre. Le nombre de places est en fonction de la disponibilité et peut changer au moment de la réservation. Veuillez vous renseigner sur les conditions générales concernant l'acompte, le règlement du solde et les frais d'annulation. Certaines restrictions s'appliquent. Celebrity Cruises se réserve le droit de corriger les erreurs, les inexactitudes ou les oublis et de changer les tarifs, frais ou surcharges à tout moment et sans préavis. ©2014 Celebrity Cruises Inc. Enregistrement des navires : Malte et Équateur. Reproduction interdite. 06/15 • 5913







MERCI

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Merci pour votre participation et votre contribution généreuse aux cafés-citoyens des États généraux.

En novembre dernier, la Société franco-manitobaine a lancé les États généraux, invitant toute la francophonie manitobaine à s'exprimer sur la communauté d'aujourd'hui : **ses réalités, ses défis, ses succès et ses rêves**.

1 531 personnes ont répondu à l'appel en participant à **146** cafés-citoyens privés ou publics tenus partout au Manitoba.

Le prochain grand rendez-vous des États généraux :

RASSEMBLEMENT 2016!

Le samedi 23 avril 2016

Restez à l'affût pour en savoir plus!



ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

L'ARGENT, UN FACTEUR DU CASSE-TÊTE ÉLECTORAL

L'art de dépenser son trésor de guerre

Comment les partis politiques dépensent-ils leurs trésors de guerre pour faire connaître davantage leurs candidats?

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Depuis le lancement de la campagne électorale fédérale le 2 août dernier, les équipes des partis politiques de chaque circonscription travaillent pour assurer à leurs candidats respectifs une visibilité maximale. Ce travail, largement bénévole, exige néanmoins un certain financement.

Mais personne ne doit perdre de vue que les sommes que chaque candidat peut dépenser sont limitées par la *Loi électorale du Canada*, qui vise en principe à favoriser la transparence, l'équité et l'accessibilité du financement du système politique. Dans la circonscription de Saint-Boniface/Saint-Vital, chaque candidat a un plafond de dépenses de 198 718, 79 $, un montant déterminé par Élections Canada.

Natalie Duhamel, la directrice de la campagne du candidat libéral Daniel Vandal, élabore : « Il y a des règles très claires sur les contributions et les dépenses électorales. Un parti ne peut pas tout simplement injecter des sommes ridicules dans un comté, dans le but d'écraser sa compétition. Au contraire, Élections Canada nous précise le montant maximum qu'on peut dépenser, à partir du nombre d'électeurs dans le comté. Saint-Boniface/Saint-Vital comptait 61 500 électeurs sur sa liste préliminaire (Au moment d'écrire ces lignes, on en comptait 64 202 sur la liste révisée). C'est ce chiffre qui a déterminé le plafond des dépenses pour le comté. Évidemment, rien ne nous oblige de dépenser les 198 718, 79 $ qui nous sont accordés. »



photos : Daniel Bahuaud

Natalie Duhamel : « Attention! Si l'association locale d'un parti politique imprime des affiches ou achète des fournitures de bureau avant le lancement officiel d'une campagne électorale, ces dépenses doivent être reconnues comme faisant partie des dépenses électorales. »

photo : Daniel Bahuaud

Les panneaux des candidats des trois partis politiques principaux, photographiés sur des pelouses bonifaciennes.

Sur quoi les candidats ont-ils tendance à dépenser?

Marisa Monnin, la responsable des communications du candidat conservateur François Catellier, explique. « Nos dépenses sont semblables à celles nécessaires pour établir un bureau administratif. Nous avons besoin de téléphones, de stylos, d'agrafeuses, de papier pour les imprimantes, de câbles pour les imprimantes. Et nous avons aussi des dépenses pour le loyer du bureau. »

Natalie Duhamel a aussi sa liste de nécessités. « Les téléphones à ligne fixe et les cellulaires sont chers. Mais il y a d'autres dépenses auxquelles le public ne pensera généralement pas. Il faut assurer nos locaux. Et obtenir une autorisation temporaire d'occupation de la Ville de Winnipeg. De plus, à cause de leur charge de travail et de leurs responsabilités, les directeurs de campagne sont généralement payés.»

Une fois bien installées dans leurs quartiers généraux, les équipes s'activent à faire de la publicité pour leurs candidats.

De son côté, Alissa Brandt, la directrice de la campagne de la candidate néo-démocrate Erin Selby, a aussi ses priorités. « Nous pourrons dépenser près de 100 000 $. Le quart du montant est consacré à l'impression de dépliants et de pancartes électorales. Nous embauchons des entreprises locales. Les dépliants sont une bonne façon de faire connaître la candidate. Souvent, quand un électeur a lu un dépliant, il nous contactera pour en savoir davantage. Nos bénévoles s'assurent qu'il sera contacté. Nous aimons les affiches électorales. Elles sont un signe visible de l'appui de nos partisans.

« Nous concentrons notre publicité sur les bancs d'autobus, les affiches de pelouse et nos dépliants qui appuient nos efforts de porte-à-porte. Les bénévoles contribuent énormément. Certains répondent au téléphone dans le bureau, d'autres participent au porte-à-porte. Tout le monde s'y met, selon ce que chaque bénévole est capable de faire. »

Pour sa part, Natalie Duhamel estime aussi que ce genre de contact personnel est la meilleure façon de convaincre les électeurs. « On place des annonces dans des journaux comme *La Liberté* et le *Lance*. C'est efficace. Mais une voix chaleureuse à l'autre bout du fil, ou encore une personne qui se rend chez toi a encore plus d'impact. C'est pourquoi nous n'allons jamais embaucher les services d'un centre d'appels automatisés. Les gens n'aiment vraiment pas être sollicités par une machine électronique! »

CDEM
Appui aux entreprises

Semaine de la PME
du 18 au 24 octobre!

BUSINESS START

19, 20 ET 21 OCTOBRE 2015
(frais d'inscription 63$)

Rencontrez des entrepreneurs forts de leur expérience de démarrage d'entreprise.

La formation de trois jours vous sensibilise aux avantages et défis de démarrer une entreprise, les structures d'entreprises, les ressources disponibles pour les PME, le plan d'affaires, la gestion des taxes provinciales et fédérales, la comptabilité, la tenue de livres, les états financiers, le marketing et stratégies de vente, la promotion et publicité, la vente et distribution, etc. Après les trois jours de formation, le Centre de services aux entreprises distribue un Certificat aux participants leur permettant d'avoir accès à du financement auprès d'une institution financière.

INSCRIPTION
Mohamed Doumbia
204 925 8825 ou
mdoumbia@cdem.com

Ateliers offerts au CDEM
614, rue Des Meurons
Saint-Boniface, 2e étage

CDEM.COM

ÉCONOMIE BONIFACIENNE

Le coup de pouce électoral

Henry Mielniczek, le responsable des ventes de l'imprimeur bonifacien Rinella Printers, voit les campagnes électorales comme « le petit coup de pouce financier qui revient tous les quatre ans ».

« Je suis très heureux de l'appui qu'on a reçu de la campagne du candidat libéral Daniel Vandal. Il nous a commandé des affiches et des dépliants. Elle nous assure de bons profits. Mais surtout, une stabilité financière. On peut toujours compter sur les élections, fédérales, provinciales et municipales.

« Et nous ne sommes pas les seuls. Lorsqu'on doit imprimer des centaines de pancartes et de dépliants, nos fournisseurs de papier et de carton ont eux aussi un coup de pouce financier. L'économie locale est appuyée. Par tous les partis politiques, et même Élections Canada, puisque nous imprimons aussi des bulletins de vote. »

Henry Mielniczek rappelle que Rinella Printers « n'est pas une organisation politique, mais un commerce ». « En période électorale, nous desservons le premier parti politique venu, en tant que client. Après quoi nous refusons les autres partis de la circonscription. Question de réduire toute confusion sur le terrain local. Mais nous acceptons des commandes d'autres partis, en provenance d'autres comtés. »

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA FRANCOPHONIE

L'échéancier détaillé est en place

Comment se déroulera la suite des États généraux, maintenant que la phase des cafés citoyens a été franchie? En trois étapes clés : un rassemblement en avril 2016, une tournée en mai-juin, et une ultime validation par l'AGA de la SFM fin 2016.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Enclenchée le 29 novembre 2014, la première grande étape des États généraux de la francophonie – celles des cafés citoyens – a été conclue le 26 septembre dernier avec la tenue d'un café citoyen lors de l'émission *Punch aux fruits* à l'antenne de CKXL Envol FM.

Raymonde Gagné, qui avait proposé la tenue des États généraux lors de l'Assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine le 24 octobre 2013, se dit « plus que satisfaite » des résultats.

« Les statistiques sont épatantes. Depuis le 29 novembre dernier, plus de 1 500 personnes ont participé à la démarche. Ça dépasse mes attentes. Je ne pensais jamais qu'on stimulerait autant d'intérêt. Le format du café citoyen a amené les gens à la table, pas juste les organismes. Avant tout, ce sont les personnes qui se sont exprimées. »



photo : Daniel Bahuaud

Benoît Hubert, de PGF Consultants d'Ottawa: « On a très hâte de prendre pleinement conscience du contenu des cafés citoyens. Ce qui présage bien pour la discussion au Rassemblement du 23 avril 2016, c'est que les gens se sont engagés de manière très humaine lors des cafés citoyens. Si les discussions ont fait appel à la raison, elles ont aussi été des exercices de cœur et de tripes. »

Même son de cloche chez la présidente par intérim de la SFM et candidate à sa propre succession, Jacqueline Blay.

« Les gens ont été très lucides dans l'expression de leurs pensées, de leurs sentiments et de leurs espoirs. Ils ont constaté que la réalité francophone n'est pas toujours facile. Mais que vivre sa vie en français était important. J'ai animée plus d'une vingtaine de cafés citoyens. Et je sais pertinemment que le rapport que nous soumettra l'équipe de chercheurs de l'Université de Saint-Boniface contiendra une grande richesse d'observations, de suggestions et d'espoirs exprimés. »

Les dernières données recueillies par le Comité directeur des États généraux sur les cafés citoyens, ainsi que les enregistrements effectués lors de ces rencontres, ont été soumis à l'équipe de chercheurs de l'USB chargée de dégager les thèmes émergents des cafés citoyens.

L'équipe est composée de la professeure en sciences expérimentales Danielle de Moissac, de la professeure en sciences mathématiques Rokhaya Ndeye Gueye et du professeur en anthropologie Yves Labrèche.

Natalie Gagné, la directrice générale adjointe de la SFM, dévoile les prochaines étapes. « Jusqu'à la toute fin de février 2016, les chercheurs feront la transcription des enregistrements, ainsi que la compilation et l'analyse des données. Ensuite, ils entameront la rédaction de leur rapport, qui devra être soumis au Comité directeur et à la SFM en mars.

« Le rapport des chercheurs sera rendu public début avril pour que les gens puissent le parcourir avant le Rassemblement 2016, la grande rencontre qui aura lieu le 23 avril à Winnipeg. Là le public sera invité à établir des priorités parmi les thèmes qui auront émergé des cafés citoyens. Avec le rapport des chercheurs déjà en main avant le Rassemblement, les participants seront bien renseignés et mieux équipés pour participer pleinement aux discussions. »

Embauché en juin, la firme PGF Consultants Inc., une compagnie d'Ottawa, aidera la SFM et le Comité directeur dans la planification du Rassemblement 2016.

Benoît Hubert, le président de PGF Consultants, élabore :

« C'est nous qui préparerons le déroulement du Rassemblement 2016. Nous encourageons les gens à y participer en grand nombre. Plus le public sera présent, plus le nouveau rêve collectif que se donnera la francophonie manitobaine aura de la crédibilité.

« Nous présenterons au public les thèmes émergents identifiés par les chercheurs de l'USB. Notre but est de donner la chance à tous de s'exprimer de façon claire sur ces thèmes. Parce que c'est la communauté qui choisira ses grandes priorités pour l'avenir. Pas nous. Nous n'allons pas nous ingérer dans la réflexion. Nous sommes des facilitateurs, non pas un filtre pour les idées de la communauté. »

Benoît Hubert note que PGF Consultants a déjà effectué un travail similaire en Ontario. « L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario a effectué une réflexion semblable aux États généraux manitobains. Nous l'aidons présentement à élaborer son Plan stratégique communautaire. »

Une fois le Rassemblement 2016 terminé, les Consultants PGF rédigeront un Plan stratégique. « Ce plan sera validé par la communauté, en mai et juin, lors d'une tournée manitobaine. Nous visiterons les centres francophones pour obtenir des rétroactions. Il faut l'aval du public. »

Natalie Gagné apporte une précision sur les prochaines échéances. « Le plan stratégique, peaufiné après sa validation en mai et juin devrait être terminé à temps pour l'Assemblée générale annuelle de la SFM de 2016, qui doit être tenue avant la fin de novembre. C'est toute la communauté, qui lors de cette Assemblée, devra valider ce plan stratégique. »

Entre-temps, PGF Consultants travaillera à élaborer un Plan opérationnel. « Le plan opérationnel, c'est la description des étapes concrètes pour réaliser le plan stratégique. Ce plan identifiera aussi ceux qui assumeront la responsabilité pour la mise en œuvre des différents objectifs qui seront identifiés. Le but est d'apporter quelque chose de très clair aux instances gouvernementales et à tout autre organisme qui jouera un rôle dans la réalisation du rêve collectif des francophones de Manitoba. »

Sièges d'auto

Conseils de conduite

Les enfants doivent être assis dans un siège d'auto approprié pour être adéquatement protégés en cas de collision. Il est recommandé de ne pas accélérer la transition d'un siège à un autre.

Commencez avec un siège d'auto orienté vers l'arrière Utilisez un siège de bébé orienté vers l'arrière à partir de la naissance et jusqu'à ce que l'enfant atteigne les limites maximales de poids et de taille indiquées dans le manuel d'utilisation du siège. Certains sièges sont fabriqués pour des enfants pesant jusqu'à 20 kg (45 lb).

Passez à un siège d'auto orienté vers l'avant Recherchez un siège orienté vers l'avant qui correspondra au poids et à la taille de votre enfant le plus longtemps possible. Certains sièges sont fabriqués pour des enfants pesant jusqu'à 30 kg (65 lb).

Utilisez un siège d'appoint Pour la sécurité des enfants, la loi provinciale exige qu'ils utilisent un siège d'appoint jusqu'à ce qu'ils aient au moins une taille de 145 cm (4 pi 9 po), un poids de 36 kg (80 lb) ou l'âge de 9 ans.

Société d'assurance publique du Manitoba

Visitez notre site Web pour obtenir d'autres conseils sur la conduite et apprendre comment réduire les risques d'accidents sur les routes du Manitoba.

mpi.mb.ca

YOUSSEF BEZZAHOU
VOTRE expert comptable
Pour un service personnalisé, efficace et de qualité.
YOUSSEF BEZZAHOU CGA
Professional Corporation
Corporation Professionelle
420, rue Des Meurons, Unité 108
Winnipeg (Manitoba) R2H 2N9
Tél. : (204) 997-4580 • Tél. : (204) 894-1033 • Téléc. : (204) 417-1669
Courriel : info@bezzahou.com

Un tout nouveau conseil d'administration à élire

Seuls les conseillers de la région Ouest (Jacques Saquet) et de la région Sud (René Ritchot), demeureront au conseil d'administration de la Société franco-manitobaine au lendemain de l'Assemblée générale annuelle du 15 octobre. Car il reste un an à leur mandat.

Voici la liste des candidat(e)s qui se sont présentés jusqu'à ce jour. Les possibilités de se présenter reste ouvertes jusqu'au jour même de l'AGA :

Présidence :
un poste pour un mandat de 2 ans
Jacqueline Blay

Vice-présidence :
un poste pour un mandat de 1 an
Bathélemy Bolivar
Emmet Collins
Christelle Mekoh

Secrétaire-trésorier :
un poste pour un mandat de 1 an
Walter Kleinschmit
Blandine Tona

Conseiller – région Est :
un poste pour un mandat de 2 ans
Paulette Dupont

Conseiller – région rurale ou urbaine :
un poste pour un mandat de 2 ans
Nicolas Audette
Philippe Mailhot
Mamadou Lamine Sane
Paul Sherwood

Conseiller – région urbaine :
un poste pour un mandat de 2 ans
Stéphany Halikas
Alphonse Lawson
Mathias Oulé

SFM : PRESQUE UN TOUT NOUVEAU CA À ÉLIRE

Le constat d'un désir de changement

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Le conseil d'administration de la Société franco-manitobaine est composé de huit membres élus et du président-directeur général, qui n'a pas droit de vote. À l'heure actuelle, 14 personnes se présentent aux élections qui auront lieu le 15 octobre lors de l'Assemblée générale annuelle de l'organisme. (1) Et ce bien que deux conseillers déjà élus demeureront en poste pour encore un an.

Monique Murphy, l'adjointe exécutive à la SFM, estime qu'il s'agit d'une situation « rarissime ». « On a trois candidats à la vice-présidence. Je suis à la SFM depuis 1980. Et je crois n'avoir jamais vu autant de candidatures. »

Daniel Boucher, le président-directeur général de la SFM, voit l'intérêt pour les postes au conseil comme un « signe encourageant pour l'avenir ». « Les États généraux de la francophonie sont le grand facteur qui explique un si grand nombre de candidats au CA. Le public s'intéresse à cette réflexion collective. Plus il y a de candidats, mieux c'est pour tout le monde. »

Seuls les conseillers pour la région Ouest, Jacques Saquet, et Sud, René Ritchot, demeurent en poste, puisqu'il reste une autre année à leur mandat.

La présidente par intérim de la SFM, Jacqueline Blay, pense aussi que le « désir de changement » exprimé lors des cafés citoyens explique le nombre de candidatures, comme d'ailleurs son propre choix de se présenter à la présidence. « J'ai animé des cafés citoyens de jeunes, d'immigrants, d'aînés, etc. J'ai constaté un énorme désir de changement. Moi aussi, je rêve de changement. La SFM est à un moment extrêmement important de son histoire. Il faut tout envisager, en comprenant et en acceptant ce qui a été exprimé lors des cafés citoyens. Ensuite, il faut mettre toutes ces attentes et espoirs en objectifs, en stratégies, en plan d'action. C'est un défi de taille et qui n'est pas juste le travail de la SFM. Il faut se tenir ensemble et relever les défis ensemble. Si on rate ce rendez-vous, j'ai l'impression qu'il n'y en aura pas d'autres. »

Daniel Boucher va dans le même sens.

« Le nouveau conseil aura une responsabilité historique. Il devra s'assurer, lors du Rassemblement 2016, que tous participent à la création d'un nouveau plan stratégique pour la communauté. Et il devra ensuite tracer les prochaines étapes, et les mettre en œuvre. Pour ça, il faut des personnes profondément engagées. »

Aucune proposition n'a été soumise à l'avance de l'Assemblée générale annuelle. « Toutefois, les participants gardent l'option de soumettre une proposition le jour même. »

De sont côté, Jacqueline Blay ajoute : « L'essentiel, c'est que les gens viennent à l'Assemblée générale annuelle en grand nombre. Un virage important a été entamé en 2013, avec l'adoption de la tenue d'États généraux. C'est un processus qui engage tout le monde. »

(1) L'Assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine aura lieu le 15 octobre à 16 h 30 au gymnase Ouest de l'Université de Saint-Boniface. Renseignements : 204 233-4915 ou au www.sfm.mb.ca

Les cafés citoyens en un coup d'œil

Voici quelques données préliminaires sur les participants aux cafés citoyens des États généraux :

Nombre total de cafés citoyens : 146

133 cafés citoyens étaient privés et 13 étaient ouverts au public.

97 ont été tenus à Winnipeg et 49 en région.

Nombre total de participants : 1 531

62 % des participants étaient des femmes

48 % étaient francophones du Manitoba

12 % étaient immigrants

16 % étaient d'origine métisse

15 % étaient francophiles

le 19 octobre 2015

réfléchissez

votez

#NousComptons



DOLORÈS, GRAND-MÈRE MÉTISSE

Le Musée de Saint-Boniface est heureux d'offrir une programmation très spéciale dès novembre 2015. « Dolorès, Grand-mère métisse » se veut un complément à votre tournée guidée, où vous vous aventurerez dans le monde du conte, des légendes, de l'apprentissage et du partage entre générations. Vous serez guidés par nulle autre que notre chère Grand-mère métisse, Dolorès Gosselin.

Venez vous installer chez nous, prendre le temps d'écouter, mais aussi de prendre la parole à votre tour, au rythme du tambour de Grand-mère. Ce programme est approprié pour tous les âges : des adolescents aux adultes; des tout-petits aux aînés. « Dolorès, Grand-mère métisse » est disponible les mardis, mercredis et vendredis en novembre 2015. Le programme sera aussi rendu disponible sur demande spéciale tout au long de l'année. Svp appeler le Musée à l'avance pour réserver.

Coût de l'expérience pour groupes :
(minimum 15 participants; maximum 50)
6,50 $ par personne
Ceci inclut une tournée de 45 minutes du Musée et une session de 45 minutes d'histoires avec Grand-mère métisse.

Appelez le 204-986-8496
reservations@msbm.mb.ca



Le MSBM reconnaît l'appui continu de la Ville de Winnipeg

UN DÉFICIT AFFICHÉ AU NOM DE LA TRANSPARENCE

Le Festival a pris froid, mais garde la santé

Le Festival du Voyageur se considère « en bonne santé financière », même si les très grands froids durant l'édition 2015 ont amené 10 000 visiteurs de moins sur les 100 000 escomptés. Sur un budget total avoisinant les trois millions de dollars, le manque à gagner s'est chiffré à 96 000 $.

Bernard BOCQUEL

la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Gracieuseté Norm Grywinski

Comme depuis plus de 20 ans, les neigistes du groupe d'artistes G4 ont à nouveau émerveillé en février 2015 les foules qui se rendaient au Parc du Voyageur avec leur sculpture géante à l'entrée du parc. Leur défi est d'explorer cette matière éphémère qu'est la neige. Sur la photo, de gauche à droite : David MacNair, Dave Maddocks, Barry Bonham, Jim Alexander, et leur fidèle pelleteur, baptisé Sysiphe, Gérald Paquin.

La directrice générale du Festival, Ginette Lavack Walters, a expliqué lors de l'assemblée générale annuelle, tenue le 29 septembre, qu'il reste « un surplus opérationnel qui se chiffre à 126 829 $ ». La dernière fois que les organisateurs de la fête hivernale avaient à ce point joué de malchance avec la température remonte à 1979.

Précision de Daniel Leclair, président du Festival depuis septembre 2014, auparavant membre du conseil pendant six ans : « Notre 46e Festival a été le deuxième plus froid. On a eu plusieurs belles années de suite. Mais là, on a perdu de l'argent. Point final. Même si le message reste qu'on est en très bonne forme financière, on a décidé d'être totalement transparent. Nous avons eu des grosses foules le soir, mais moins de monde pendant la journée.

« Pour nous c'est en tout cas la preuve qu'on a la formule gagnante. On a su créer le bon équilibre dans notre programmation, entre les côtés historique, familial, scolaire et artistique. J'ajoute que le Festival a une équipe absolument fantastique, dévouée. Et par-dessus tout on peut compter sur nos bénévoles. Sans eux, c'est clair, on n'existerait pas. » Il étaient plus de 1 230 au rendez-vous pour appuyer la 46e édition de l'évènement. Au demeurant, leurs conditions de vie se sont améliorées, du fait de l'installation d'une nouvelle tente, aussi destinée à accueillir les artistes.

Il reste encore à Daniel Leclair une année dans son mandat non renouvelable de deux ans à la présidence. Visiblement, il est satisfait que le poste de président sortant existe : « Le Festival du Voyageur, c'est en masse du gros travail pour bien du monde. Mais comme pour les voyageurs du vieux temps, la récompense vient à la fin de la journée, quand on voit à quel point on est capable de répandre la joie de vivre. Le Festival, c'est notre *showcase* de ce qu'on offre de mieux l'hiver à des gens assoiffés de vivre des expériences.

« Pour nous au conseil d'administration, un des *highlights* de nos rencontres c'est quand on découvre l'idée sur papier de la prochaine sculpture de neige monumentale à l'entrée du Parc du Voyageur. C'est incroyable le niveau de créativité et d'imagination des sculpteurs. Moi je vois juste un énorme bloc de neige. Eux ils savent le tailler pour en faire un objet d'art. »

Daniel Leclair préside un conseil formé de Geneviève Clément *(présidente sortante)*, Simon Normandeau *(vice-président, réélu pour un mandat de trois ans)*, Denis Guénette *(trésorier)*, Maxine Robert, Natalie Thiessen, Ginette Connelly, Lisa Cupples, Daniel Labrie *(conseillères-conseillers)*, Lynne Connelly et Anne-Marie Thibert *(conseillères réélues pour un mandat de trois ans)*.

Durant l'année, le conseil se réunit une douzaine de fois. Bien que le 50e du Festival du Voyageur n'aura lieu qu'en 2019, Daniel Leclair ne cache pas que la date symbolique commence à se faire présente dans les esprits : « C'est toujours derrière la tête. On brasse des idées. Mais c'est encore vague. » Une honnêteté bien dans la volonté de transparence affichée par les responsables du Festival du Voyageur, fête venue au monde en février 1970 comme projet de centenaire du Manitoba.

OFFRE D'EMPLOI

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche d'un(e)

Préposé(e) à l'entretien

Poste permanent à 0,8 ETP

Description du poste

Relevant de la Direction, le/la préposé(e) à l'entretien est responsable de s'occuper de la propreté et de l'entretien général du bâtiment et du site. Ce poste travaille étroitement avec le/la gérant(e) des programmes et expériences afin d'offrir un appui aux préparatifs et au démontage reliés au calendrier de réservations, ainsi qu'avec la Conservatrice en appui au maintien des aires d'exposition et d'entreposage. Le/la titulaire de ce poste agit comme premier point de contact pour les services assurés par des contrats externes au niveau du maintien spécialisé pour le bâtiment, ses systèmes et/ou le site. Il est attendu que le/la titulaire de ce poste s'assurera que les visiteurs au Musée soient satisfaits de leur séjour sur place, au niveau de l'apparence et de la propreté des espaces.

Responsabilités :

- responsable du nettoyage des espaces publics, des bureaux, des salles de toilette, des espaces d'exposition et des aires d'entreposage;
- responsable pour le maintien général du bâtiment et des autres structures sur le site (par ex : réparations mineures au niveau de la plomberie ou du système électrique, inspections régulières pour déterminer le fonctionnement des systèmes, travaux de peinture, installation ou reconfiguration des meubles de bureaux, maintien de base des systèmes de chauffage, de climatisation et de ventilation, etc.);
- appui à l'équipe au niveau des besoins reliés aux opérations, à la programmation, aux expositions ou à la gestion de la collection d'objets (par ex : installer ou défaire des expositions temporaires, transporter et/ou déménager de lourds objets ou artefacts, préparer et démonter les salles lors des réservations, etc.);
- responsable de surveiller l'entretien paysager du site.

Qualifications :

- diplôme de 12e année ou l'équivalent;
- bilinguisme (français et anglais) à l'oral et à l'écrit;
- expérience récente dans un poste d'entretien et/ou de conciergerie;
- connaissance opérationnelle des systèmes de chauffage, de climatisation et de ventilation;
- succès préalable à travailler avec des budgets attribués;
- compétences en gestion de temps;
- compétences en communication et relations interpersonnelles, aptitude à travailler en équipe;
- compétences avec les logiciels de la suite Microsoft Office ainsi que Internet Explorer;
- appréciation pour le rôle des musées dans la société et souci pour les bâtiments historiques;
- permis de conduire valide du Manitoba de classe 5;
- l'accès à un véhicule serait considéré un atout.

Termes de l'emploi : Selon la Convention collective

Salaire : Selon la Convention collective

Date d'entrée en fonction : Dès que possible

Une description détaillée du poste est disponible sur demande. Les candidats sont invités à soumettre leur candidature en déposant leur curriculum vitae et lettre de motivation soit en personne, par la poste ou par courriel **avant 16 h le lundi 19 octobre 2015** aux coordonnées suivantes :

Vania Gagnon
Directrice
Le Musée de Saint-Boniface Museum
494, avenue Taché
Winnipeg, Manitoba
R2H 2B2
Courriel : vgagnon@msbm.mb.ca
Téléphone : 204-986-8495



Nous remercions toutes les personnes intéressées et avisons que nous communiquerons uniquement avec celles qui auront été retenues pour une entrevue.

National Defence / Défense nationale

AVERTISSEMENT
POLYGONES DE TIR DE SHILO

Des tirs de jour et de nuit seront effectués aux polygones de tir de Shilo jusqu'à nouvel ordre.

Les polygones de tir sont des terrains sous le contrôle du MDN situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9; polygone 14 OMP, cantons 8, 9 et 10; polygones 15 et 16 OMP et cantons 9 et 10; polygone 17 OMP, dans la Province du Manitoba. Au besoin, une description détaillée de la propriété de Shilo peut être obtenue du Bureau du génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et sentiers menant aux polygones sont clairement marqués et ornés d'écriteaux d'ACCÈS INTERDIT. La chasse est dorénavant interdite aux polygones de tir de Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs similaires et leurs enveloppes peuvent causer des blessures ou entraîner la mort. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez être un explosif, signalez-le à la police locale, qui prendra les mesures nécessaires pour l'éliminer.

Aucune personne non autorisée ne peut entrer dans ce secteur où tout accès est strictement interdit.

Par ordre du Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Ottawa, Canada
17630-77

Canada

5520695

ÉCONOMIE

UNE COOPÉRATIVE DE CYCLISME À SAINT-BONIFACE

Rejoindre le peloton paraît jouable

Ils se réunissent tous les mois en groupe de sept à dix, dans les sombres recoins fréquentés par les jeunes et les étudiants de Saint-Boniface. Ils discutent de l'aube d'un grand jour, d'un avenir meilleur… où les gens se déplaceront à vélo. Petit coup d'œil sur le trajet et les plans du groupe « Pédale ».

Gavin BOUTROY

Le groupe Pédale, dédié au développement d'une coopérative de cyclisme à Saint-Boniface, participe à un programme d'échange avec la Coopérative Roue-Libre à Québec. Cette initiative permettra à Pédale de faire un grand pas vers l'incorporation. Deux membres de Pédale ont été à la Ville de Québec du 23 au 29 août. Le groupe accueillera deux membres de Roue-Libre du 25 au 31 octobre.

Daniel DeGagné, coordonnateur de projet avec Pédale, raconte le processus qui a mené au programme d'échange : « On a fait une demande au Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes. C'est un organisme qui travaille notamment avec les francophones hors Québec pour organiser des échanges entre l'expertise québécoise et d'ailleurs.

« On a appelé la Coop Roue-Libre et on leur a demandé : "Hey, est-ce que vous avez le temps de faire un échange? On a besoin d'aide pour s'incorporer et comprendre le fonctionnement d'une coopérative de cyclisme". »

« Le plan c'était d'y aller pour préparer le côté entreprise, et travailler à leur *shop*. Et quand ils viendront, on veut pouvoir leur dire : "Voici le fonctionnement de notre Coop ici à Winnipeg". On veut concrétiser des choses avant qu'ils ne viennent ici. »

Avant d'aboutir à cette première étape, le groupe Pédale a existé au sein de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface (AEUSB). Nicolas Audette, directeur général au Directorat de l'activité sportive, est aussi membre du groupe Pédale. Il était président de l'Association étudiante en 2013 lorsque le projet Pédale a débuté.

« On avait un bureau avec un employé à l'AEUSB pour développer une coopérative de vélo à travers l'association étudiante. L'année dernière, l'administration de l'AEUSB a décidé qu'elle croyait au projet, mais qu'elle ne voulait plus le financer. Ça nous a mis les bâtons dans les roues. Alors on s'est éloigné un peu de l'association étudiante et on a travaillé indépendamment, avec un peu de soutien du Conseil jeunesse provincial. »

Il rappelle que Saint-Boniface est une exception à Winnipeg, faute de l'existence d'une coopérative de cyclisme dans le quartier. « Il y a plein de petits centres communautaires, de coopératives de vélo dans les autres quartiers. On tente de lancer une coopérative de vélo pour offrir un endroit ou les gens pourraient venir apprendre sur le vélo et réparer leur vélo pour des petits frais d'adhésion. »



photo : Gavin Boutroy

Daniel DeGagné avec l'un de ses quatre vélos, à l'entrée des ruines de la Cathédrale.

Daniel DeGagné est d'accord, il liste d'autres coopératives de cyclisme à Winnipeg : « Orioles Bike Cage, South Osborne Bike Hub, Bike Dumb, The Wrench… Tous les groupes de cyclisme communautaire se réunissent autour d'une table avec the Wrench et the Bike Dump. C'est eux qui gèrent un peu ce qui passe partout en ville. C'est souvent les même bénévoles qui vont se déplacer pour travailler dans les différentes coopératives. »

À ce stade, Nicolas Audette et Daniel DeGagné ont dû constater que le plus grand défi à l'incorporation de la coopérative a été de trouver un lieu physique pour les locaux. Toutefois, l'Université de Saint-Boniface leur a accordé un emplacement provisoire pour un local mobile derrière le coin nord-est du bâtiment, qui donne sur le parking de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Le fait d'avoir des locaux permettra d'engager des démarches auprès du gouvernement provincial. Nicolas Audette estime que l'ouverture de la coopérative Pédale pourrait être envisagée d'ici six mois à un an.

MOONSHINERS

VOUS AIMEZ LE VIN?
ÇA COÛTE CHER?
PAS CHEZ NOUS!

Un **nouveau service**
de Moonshiners, Wpg.
On s'occupe de votre vin
de A à Y.
Et c'est très simple!

Vous venez acheter votre jus
(provenance : Chili, Argentine,
États-Unis, Australie, Europe)
On en prend soin.

Et à la fin vous venez le chercher.

Votre coût?
25 % de ce que
vous payez maintenant.

Pas de tracas, pas d'équipement
et, service en français!

MOONSHINERS
417, rue Turenne
Pont Norwood
Chemin Panet
Rue Turenne
Lagimodière
Rue Marion
Chemin Fermor

417, rue Turenne Winnipeg | (Manitoba) | R2J 0S5 | Tél. : 204 237-333 | www.moonshiners.mb.ca

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Étude sur le transport dans la partie sud de la vallée de la rivière Rouge

Nous vous invitons à venir entendre les conclusions et les recommandations de l'étude sur le transport dans la partie sud de la vallée de la rivière Rouge. Les recommandations tirées de l'étude permettront de définir un réseau de routes de commerce, y compris les liaisons appropriées vers les États-Unis et pour traverser la rivière Rouge.

La journée portes ouvertes aura lieu à la date et à l'endroit suivants :

Date : le mercredi 14 octobre 2015
Heures d'ouverture : de 16 h à 19 h
Lieu : Multiplex de Morris, salle Crocus
380, Stampede Grounds, Morris
(Manitoba)

Des rafraîchissements seront servis.

Pour plus de renseignements, communiquez avec M. Chris Baker du MMM Group Ltd. au 204 943-3178 ou à l'adresse bakerc@mmm.ca.

Manitoba

PUBLI-REPORTAGE

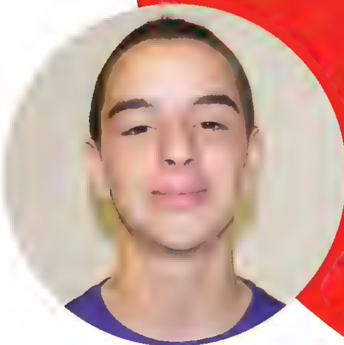


DANS NOS ÉCOLES

Chaque semaine, *Dans nos écoles* couvre ce qui s'est passé dans des écoles de la DSFM et annonce des évènements à venir. Dans la nouvelle formule, les élèves livrent leurs commentaires sur des sujets variés. Les bons coups de nos élèves ont aussi leur plateforme.

Restez informés, Suivez *Dans nos écoles*!

CITATION DE LA SEMAINE



Arthur Blakely, 9e année, École La Source

« Le camp Campus, ça fait une différence. Maintenant, je sais comment sont les professeurs des cours à distance, comment ils parlent et agissent. Ça rend ces cours plus humains. »

DIVISIONNAIRE

Trois écoles l'ont Foule RAFfait!

Trois écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, le Collège Louis-Riel et l'École Saint-Joachim, ont pris part au 30e rassemblement jeunesse en français organisé par le Conseil jeunesse provincial (CJP) le 30 septembre dernier. Sous le nom de Foule RAFfaire, jeu de mots clin d'œil aux anciens rassemblements jeunesse du CJP, l'évènement a rassemblé 750 jeunes du secondaire d'expression française à Saint-Boniface pour une journée d'ateliers variés et de *fun* en français.

photos : Marouane Refak

À NOTER



ACTIVITÉS SCOLAIRES

Camp d'improvisation secondaire
Le 8 et 9 octobre
9e à 12e année
RODA

JMCA
Du 16 au 18 octobre
Camp de leadership
Région Ouest

CONSULTATIONS PUBLIQUES, planification stratégique 2016-2020 de la DSFM

École communautaire Réal-Bérard
Le jeudi 15 octobre 2015 à 18 h

Centre scolaire Léo-Rémillard
Le lundi 19 octobre 2015 à 18 h

CONGÉS

Le lundi 12 octobre
Action de grâce
Congé pour tous les élèves

Avis aux parents de la DSFM
Afin d'être avisé des annulations de transport scolaire, des fermetures d'école ou des retards d'autobus, pour cause de situations d'urgence ou d'intempéries, abonnez-vous à **Twitter (#DSFM_ALERT)**





VOUS SOUHAITEZ PARLER DE VOS ACTIVITÉS? ÉCRIVEZ À ECOLES@LA-LIBERTE.MB.CA

DSFM

PRÉSCOLAIRE MATERNELLE PRIMAIRE SECONDAIRE

www.dsfm.mb.ca

PUBLI-REPORTAGE



DANS NOS ÉCOLES

VOUS SOUHAITEZ SOUMETTRE UN SUJET DE DISCUSSION? ÉCRIVEZ À ECOLES@LA-LIBERTE.MB.CA

ILS EN PARLENT

REPAS D'ACTION DE GRÂCE

Dans beaucoup de foyers des élèves de la Division scolaire franco-manitobaine, on se prépare à célébrer l'Action de Grâce qui aura lieu cette année le 12 octobre. Un moment de partage festif en famille, très souvent, où la table tient une place importante.

Quel est le repas d'Action de Grâce préféré des élèves de la DSFM?





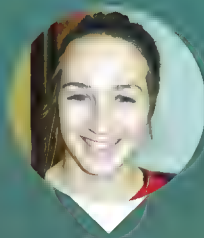
Téo Pelletier-Lavack, 4e année, École Précieux-Sang

« Mon préféré, c'est la dinde! J'aime beaucoup la dinde *deep-fried*. C'est mon père qui la prépare, pendant que je regarde la télévision et que ma mère met la table. Avec la dinde, je mange des patates et des patates douces. Mon père et ma mère mangent aussi de la salade, mais moi, j'aime pas ça. Et des fois, on utilise une sauce un peu claire, c'est vraiment bon. Ou des fois, on met de la sauce Barbecue. »



Josée D'Auteuil, 1re année, Ecole/collège régional Gabrielle-Roy

« Mon repas préféré pour l'Action de Grâce, ce serait du macaroni avec du Ketchup et du fromage. On fait une grande assiette pour toutes les personnes qui viendront. J'aide ma Maman ou mon Papa à faire le macaroni. Ma Maman et mon Papa sont séparés. »



Sophie Bissonnette, 12e année, Collège Louis-Riel

« À l'Action de Grâce, on mange de la dinde, du *stuffing*, de la sauce aux canneberges, des patates douces, des patates et de la sauce brune. C'est très traditionnel chez nous. On va au chalet pour fêter l'Action de Grâce en famille et on mange ça à chaque année. »

PETITES ÉCOLES

Des visages sur les cours à distance

Les élèves du secondaire des petites écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) avaient rendez-vous à Austin, Manitoba, du 28 au 30 septembre, pour le deuxième camp Campus des petites écoles de la DSFM.

« C'est un camp pour rencontrer nos professeurs de cours à distance et d'autres amis, explique l'élève de 11e année de l'École Saint-Lazare, Georgia Fafard. C'était ma deuxième participation. C'était mieux cette année, car on savait déjà qui était tout le monde, ou presque. Donc on a pu faire plus de connexions. J'ai notamment beaucoup plus parlé avec mes professeurs. »

Pour l'élève de 9e année de l'École La Source, Arthur Blakely, « ça fait une différence. Maintenant, je sais comment sont les professeurs des cours à distance, comment ils parlent et agissent. Ça rend ces cours plus humains ».

L'élève de 12e année de l'École Jours de Plaine, Émilie Raffray, renchérit : « Quand tu communiques avec des personnes en ligne, c'est pas pareil que face à face. Quand se connaît, on a plus l'impression d'une vraie classe. Ça rend les choses concrètes. »

De même, Georgia Fafard assure que ça la rend « plus à l'aise de demander des questions en classe ».

D'ailleurs, au-delà des cours, le camp Campus permet aux jeunes des différentes écoles de se retrouver. « J'ai aimé revoir les amis que je m'étais faits au dernier camp Campus, confie l'élève de 10e année de l'École Jours de Plaine, Lauren Bray. La plupart étaient là. »

« Toutes les filles, on s'est très bien entendues, se réjouit sa camarade de 11e année, Delaney Gamache. Le soir, on faisait du *gossip*! » Et Arthur Blakely de conclure : « Ça m'a fait sentir que je fais partie d'une grande famille. »



Photo : Gracieuseté Stéphane Tétrault

Pour les élèves des petites écoles, se rencontrer au camp Campus rend les cours à distance plus humains.

DSFM

PRÉSCOLAIRE MATERNELLE PRIMAIRE SECONDAIRE

www.dsfm.mb.ca

Quand on est parent,
on n'a pas toutes les réponses.
Il est normal de demander de l'aide.

Cliquez ou appelez – nous sommes à l'écoute.
zonedesparentsdumanitoba.ca
1 877 945 4777 (sans frais)

Enfants en santé Manitoba
Les enfants et les familles d'abord
Manitoba

VOUS AVEZ DES
ÉVÈNEMENTS À SIGNALER?
Composez le 204 237-4823.

JOEL LEMOINE À LA CSFM

Le rôle essentiel des écoles en région

Pour Joel Lemoine, être commissaire pour la DSFM est avant tout « une question de fierté et de tripes francophones ».

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Joel Lemoine a été déclaré élu par acclamationle 1er octobre à la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM). Le résidant de Sainte-Agathe représentera ainsi la région Sud de la province, responsabilité qu'il partage avec Denis Clément, le deuxième commissaire de la région.

« Je me préparais à mener une campagne électorale, puisqu'une deuxième personne comptait se présenter. Mais le 30 septembre, dernier jour pour annoncer sa candidature, cette personne s'est retirée de la course.

« Ça fait près d'un an que je songeais à me présenter pour devenir commissaire. Mais je n'envisageais pas de le faire avant les prochaines élections générales. Lorsque Réal Déquier a quitté ses fonctions le 31 juillet, j'ai tenté ma chance. Le *timing* est bon, puisqu'il se passe des choses fort intéressantes à la DSFM. Je pourrai participer au processus de planification stratégique, déjà en cours.

« Je suis très encouragé de constater que la DSFM est en pleine croissance. Il y a beaucoup de projets à réaliser. Des projets auxquels j'ai parfois contribué comme conseiller en affaires et finances au Conseil de développement économique des Municipalités bilingues du Manitoba. Je suis père de deux enfants qui fréquentent l'école Sainte-Agathe, qui a également été mon école. J'ai aussi fréquenté l'école Saint-Jean-Baptiste pour compléter mon secondaire. Je crois fermement au rôle essentiel que jouent les écoles en région. Elles font croître nos villages. »

Archives La Liberté

Joel Lemoine : « Au CDEM, j'ai contribué à des projets de garderies francophones et d'aménagement de terrains scolaires d'écoles de la DSFM. J'ai hâte d'en faire plus en tant que commissaire. »

Ph Physicalité
Do Données
Ct Connectivité

Une puissante réaction humaine se produit lorsque vous combinez trois éléments importants.

Découvrez Marketing Intelliposte de Postes Canada[MC]. C'est une approche qui tire parti des avantages physiques du publipostage, du ciblage précis de nouvelles données et d'une connectivité fluide entre les canaux de publicité. C'est une façon plus judicieuse d'aborder le publipostage. Et lorsque vous l'intégrez à votre mix média, elle incite bien plus à passer à l'action.

Marketing Intelliposte
La science de l'activation
POSTES CANADA POST CANADA

postescanada.ca/marketingintelliposte

MC Marques de commerce de la Société canadienne des postes. Le motif de l'enveloppe encerclée est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

EMPLOIS ET AVIS



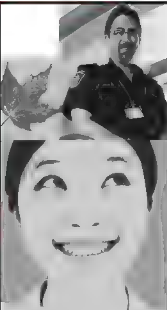
chaque semaine dans

LA LIBERTÉ Depuis 1913

ÉDUCATEUR/ÉDUCATRICE
ENSEIGNANT/ENSEIGNANTE
ADJOINT/ADJOINTE
CUISINIER/CUISINIÈRE
SERVEUR/SERVEUSE
SECRÉTAIRE
CONCIERGE
ÉLECTRICIEN/ÉLECTRICIENNE
MÉCANICIEN/MÉCANICIENNE
SOUDEUR/SOUDEUSE

Pour recruter vos candidat(e)s bilingues contactez-nous

204 237-4823



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Commis bilingue au traitement de documents
Type d'emploi : Régulier et à temps plein
Ministère : Justice Manitoba
Numéro de l'annonce : 30832
Date de clôture : le 19 octobre 2015
Échelle de salaire : 36 956,00 $ - 42 271,00 $ par année

Une liste d'admissibilité de douze (12) mois pour des postes vacants semblables au sein du ministère pourrait être établie.

Qualités requises :
Conditions d'emploi :

- Avoir l'autorisation légale de travailler au Canada.
- Doit pouvoir travailler selon un horaire variable et faire des heures supplémentaires.
- Doit être capable de soulever des charges allant jusqu'à 16 kg (35 livres).
- Doit pouvoir fournir une vérification du casier judiciaire satisfaisante.

Qualités essentielles :

- Avoir de l'expérience dans la réalisation de tâches administratives et de bureau, y compris la saisie de données, la préparation de documents spécialisés très complexes et le traitement de documents détaillés.
- Avoir d'excellentes compétences en communication orale en français;
- Avoir d'excellentes compétences en communication écrite en français;
- Avoir d'excellentes compétences en communication orale en anglais;
- Avoir d'excellentes compétences en communication écrite en anglais;
- Avoir beaucoup d'entregent.
- Avoir de l'expérience dans le travail en équipe.
- Avoir des aptitudes en organisation et en gestion du temps, y compris la capacité d'effectuer plusieurs tâches sous pression.
- Être capable de travailler avec précision et de minutie.
- Savoir parfaitement utiliser les programmes de Microsoft Office, y compris Word, Outlook et Excel.

Qualités désirées :

- Avoir de l'expérience de travail dans un tribunal ou dans un milieu juridique connexe.
- Avoir de l'expérience relativement aux politiques et procédures de la Cour provinciale.
- Avoir terminé avec succès un programme de formation en soutien administratif connexe.

Lorsque vous présentez votre candidature, veuillez indiquer si vous êtes bilingue en français et anglais. Votre lettre de présentation et curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions :
La personne choisie pour le poste de commis bilingue au traitement de documents veillera à l'entrée exacte au clavier de tous les documents et ordonnances de la Cour selon l'ordre de priorité établi par les juges de paix provenant de la fonction publique. Elle sera également responsable du traitement des mandats et d'autres documents ainsi que de l'entrée des renseignements dans le système CCAIN (Criminal Court Automated Information Network).

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 30832
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba), R3C 3J7
Téléphone : 204-945-1149
Télécopieur : 204-948-2193
Courriel : govjobs@gov.mb.ca

Lorsque vous présentez votre candidature, veuillez indiquer le numéro de l'annonce et le titre de poste dans la ligne de mention objet et le corps de votre courriel.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Votre lettre d'accompagnement, votre curriculum vitæ et/ou votre formulaire de candidature doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca**

Personnes. Mission. Progrès.



OFFRE D'EMPLOI

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche d'un(e)

Gérant(e) des programmes et expériences

Poste permanent à temps plein

Description du poste

Relevant de la Direction, le/la gérant(e) des programmes et expériences au Musée de Saint-Boniface Museum assure une expérience professionnelle, courtoise et de haute qualité aux visiteurs et clients. Ce poste assume la responsabilité continue de former et de superviser les guides-interprètes, d'établir leurs horaires, de coordonner les locations de salle ainsi que les réservations de groupes. Le/la gérant(e) des programmes et expériences participe de façon active dans la révision, la planification, la conception et la livraison de programmes et d'expériences tant au Musée qu'ailleurs dans la communauté, au besoin. Chargé(e) de développer et de maintenir les données pour ce secteur ainsi que d'en fournir les rapports de façon régulière, le/la gérant(e) appuie aussi les efforts promotionnels de la programmation et sera appelé(e) à appuyer d'autres secteurs du Musée, au besoin.

Responsabilités :

- recrutement, formation, supervision et préparation d'horaires des guides-interprètes;
- coordination des réservations (tournées, programmes éducatifs, locations de salle);
- responsable de tout aspect de la livraison des programmes et services publics;
- coordination des événements spéciaux;
- développement ou renouvellement des programmes et expériences;
- appui à la promotion des programmes éducatifs, évènements spéciaux et autre programmation;
- travail étroit avec l'équipe permanente du MSBM.

Qualifications :

- certificat en tourisme, ou diplôme universitaire en histoire canadienne ou domaine connexe;
- expérience dans la création et la livraison de programmes et d'expériences pour visiteurs, préférablement dans le secteur du patrimoine;
- expérience en planification et gestion d'évènements;
- expérience en supervision avec la capacité d'effectuer des évaluations de performance;
- succès préalable à livrer des résultats à l'intérieur de budgets attribués;
- connaissance des cultures francophone et métisse du Manitoba;
- compétences organisationnelles et en gestion de temps;
- compétences en communication et relations interpersonnelles, aptitude à travailler en équipe;
- littératie de base en marketing social et en médias sociaux;
- facilité avec les systèmes de points de vente;
- compétences avec les logiciels de la suite Microsoft Office; Internet Explorer; calendriers et bases de données en ligne;
- bilinguisme (français et anglais) à l'oral et à l'écrit;
- un permis de conduire valide du Manitoba de classe 5 et accès à un véhicule seraient considérés des atouts;
- la certification manitobaine « Serving It Safe » serait considérée un atout.

Termes de l'emploi : Selon la Convention collective

Salaire : Selon la Convention collective

Date d'entrée en fonction : Dès que possible

Une description détaillée du poste est disponible sur demande. Les candidat(e)s sont invité(e)s à soumettre leur candidature en déposant leur curriculum vitae et lettre de motivation soit en personne, par la poste ou par courriel **avant 16 h le lundi 19 octobre 2015** aux coordonnées suivantes :

Vania Gagnon
Directrice
Le Musée de Saint-Boniface Museum
494, avenue Taché
Winnipeg, Manitoba
R2H 2B2
Courriel : vgagnon@msbm.mb.ca
Téléphone : 204-986-8495



Nous remercions toutes les personnes intéressées et avisons que nous communiquerons uniquement avec celles qui auront été retenues pour une entrevue.

RECYCLEZ CE JOURNAL!



Actionmarguerite

Service & Compassion

Joignez l'action!

Postes à temps plein

Adjointe administrative ou adjoint administratif
Agente ou agent en ressources humaines
Spécialiste en relations de travail

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopieur: 204 233-6803

OFFRE D'EMPLOI

Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (SNJM)

Poste : Gérant ou gérante des soins de santé

Qualifications :

- licence en sciences infirmières;
- capacité de communiquer en français et en anglais autant à l'écrit qu'à l'oral;
- capacité de travailler de façon autonome avec un minimum de supervision;
- expérience de travail dans les soins gériatriques.

Résumé du poste :

La gérante ou le gérant des soins de santé est responsable de l'évaluation de l'état de santé des religieuses de la congrégation. Il ou elle est aussi responsable de l'organisation et de la direction des soins de santé. Il ou elle devra travailler en collaboration avec les gérants ou gérantes des autres congrégations à la Résidence Despins ainsi qu'avec le chef de l'équipe des compagnons ou compagnes des résidents. Elle ou il sera responsable de la conformité aux règlements législatifs et aux normes qui régissent le fonctionnement des établissements de santé.

Date d'entrée en vigueur : Dès que possible
S'il vous plaît, soumettre votre demande
avant le 10 octobre 2015

à

Sœur Cathy Laviolette
550 Wellington Crescent
Winnipeg (Manitoba)
R3M 0C1
Courriel : cathyadm@mymts.net
Télécopieur : (204) 474-1860

Postes à combler

DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Enseignant(e) – Anglais
Contrat temporaire 100 %

Marc Roy, directeur
Collège Louis-Riel
Date limite : le 13 octobre 2015

Enseignant(e) – Cours et niveaux variés
Contrat temporaire 100 %

Marc Roy, directeur
Collège Louis-Riel
Date limite : le 13 octobre 2015

Secrétaire en chef – 7,00 heures par jour
Contrat temporaire

Daniel Couture, directeur
École communautaire La Voie du Nord
Date limite : le 13 octobre 2015

Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca

VOUS AVEZ DES ÉVÈNEMENTS À SIGNALER?
...posez le ...7-4823.

FAFM
La Fédération des aînés franco-manitobains inc.

OFFRE D'EMPLOI

Directeur(trice) général(e)

La Fédération des aînés franco-manitobains inc. (FAFM) est l'organisme porte-parole de la communauté francophone des 50 ans et plus du Manitoba. Son mandat est de voir à ce que les services et les programmes d'entraide soient disponibles et accessibles à sa clientèle des milieux rural et urbain, ainsi que de promouvoir l'héritage franco-manitobain afin de préserver les traditions et de donner un sens d'identité, de fierté et d'appartenance aux francophones de 50 ans et plus.

La FAFM recherche présentement une personne dynamique pour combler le poste de directeur(trice) général(e). Ce poste est permanent à quatre (4) jours semaine. Les principales responsabilités du poste sont les suivantes :

- définir les objectifs prioritaires à court et à long terme qui répondent aux besoins de l'organisme et de ses membres;
- bâtir et entretenir des collaborations étroites avec les regroupements et gouvernements qui appuient la vision et les priorités de la FAFM;
- veiller au bon fonctionnement de l'ensemble des processus financiers et budgétaires;
- travailler en partenariat avec les bailleurs de fonds de la FAFM et négocier le financement de l'organisation;
- veiller à l'administration des ressources humaines, à la supervision du personnel et au bon fonctionnement des opérations de la FAFM;
- établir des relations efficaces avec le conseil d'administration et le conseil exécutif de la FAFM;
- convoquer les réunions du conseil provincial et y participer;
- maintenir un contact direct avec les membres de la FAFM et offrir un appui continu aux initiatives de l'organisme.

Qualifications et aptitudes recherchées :

- formation universitaire en administration ou toute autre formation équivalente jumelée à plusieurs années d'expérience;
- cinq années d'expérience de gestion dans une fonction similaire;
- excellente connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit;
- bonne connaissance des logiciels Office (Word, Excel, Outlook);
- connaissance et habileté à utiliser les réseaux sociaux, tels que Facebook, Twitter, etc.;
- intérêt marqué pour le service aux personnes âgées;
- leadership et esprit d'équipe;
- entregent, disponibilité, engagement et autonomie.

L'entrée en fonction est prévue le 4 janvier 2016. Le salaire sera déterminé selon les qualifications et l'expérience à l'intérieur de l'échelle salariale de l'organisme. Si vous êtes intéressés à ce poste, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, y inclus votre lettre de motivation, à madame Thérèse Dorge, présidente du conseil d'administration de la FAFM, **avant le 30 octobre 2015** à l'adresse courriel suivante : **tmdorge@mymts.net**.

24-7 INTOUCH CONTACT CENTERS | RETHINK OUTSOURCING

Faites carrière dans le service à la clientèle!

- Nous cherchons des représentant(e)s bilingues pour rejoindre notre équipe du service à la clientèle!
- Nous travaillons avec nos clients par téléphone, courriel, service des messages instantanés en ligne et par les médias sociaux.
- Venez rejoindre notre équipe exceptionnelle!

Nous vous offrons un excellent salaire et des bénéfices à long terme!
La rénumération de base commence à 13,75 $/heure.

Compétences que nous cherchons :

- excellente communication, plaisant et professionnel (parlé et écrit) en français et en anglais;
- compétences informatiques;
- capacité de travailler dans un environnement structuré;
- ponctuel(le) et souple;
- expérience dans le service à la clientèle serait un atout.

Veuillez envoyer votre CV en ligne à **precruiting@24-7intouch.com**

Le sujet du message courriel devrait indiquer le numéro de travail suivant : **3371982**

Nous espérons que vous ferez bientôt partie de notre équipe!

Nous espérons vous avoir parmi nous.

RESSOURCES HUMAINES (SIÈGE SOCIAL) **24-7 INTOUCH.COM/CAREERS**
1400, AVENUE TAYLOR, WINNIPEG (MANITOBA) R3N 1Y6 CANADA

RETROUVEZ NOS EMPLOIS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

PETITES ANNONCES



www.stleongardens.com

À LOUER

APPARTEMENT à Saint-Boniface, une chambre à coucher, laveuse, sécheuse, entrée privée, balcon et stationnement. Libre le 1er novembre. 750 $/mois, plus les services. Tél. : 204 237-5167.
329-

SAINT-BONIFACE. Grand appartement au sous-sol, entrée privée, près de La Fourche, parc et autobus. 800 $/mois, électricité/chauffage et eau compris. Contactez Paul au 204 228-6884.
331-

APPARTEMENT À LOUER : 3 chambres à coucher, entrée privée, plancher de bois franc, disponible immédiatement. 995 $/mois. Comprend tous les services. 204-770-4912, envoyez un message texte.
332-

CONDO À SAINT-BONIFACE : Rive Gauche, 680 Taché, au pont Esplanade Riel. Neuf et moderne, 1 400 pi², deux chambres, appareils fournis, un stationnement sous-terrain, balcon, non fumeur, pas d'animaux. 1 600 $/mois, plus les services. Tél. : 204 231-3312 ou 204 324-7709.
334-

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	13,63 $	14,77 $	15,93 $
Semaine 2	21,71 $	24,04 $	26,35 $
Semaine 3	25,19 $	28,66 $	32,13 $
Semaine 4	28,66 $	33,29 $	37,93 $
Semaine 5	32,13 $	37,93 $	43,71 $
Semaine 6	35,62 $	42,56 $	49,51 $

Mot additionnel : 16¢ Photo : 15,93 $



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



APPARTEMENTS DISPONIBLES – VIE ASSISTÉE. Le Chalet de La Broquerie, une résidence pour personnes âgées située à La Broquerie, a des appartements disponibles dans la phase III – vie assistée. Les appartements sont d'environ 600 pieds carrés. Ils incluent un petit frigo, un micro-onde, une grande chambre à coucher et une salle de bains privée avec une grande douche. Dans la phase III, nous offrons deux repas par jour (dîner et souper) 365 jours par année et les services d'entretien ménager. Si vous aimeriez en savoir plus, s'il-vous-plaît appelez le bureau au 204 424-5892 de 7 h 30 à 16 h du lundi au vendredi. Le Chalet de La Broquerie est un projet en partenariat avec Logement Manitoba et nous offrons un loyer subventionné basé sur votre revenu annuel.
330-



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

VOUS FAITES LE GRAND MÉNAGE?

Ne jetez pas tout. Annoncez vos articles à vendre dans nos petites annonces.

Composez le 204 237-4823.

Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intérressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS - **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



OFFRE D'EMPLOI
Directeur ou Directrice, Centre de justice francophone du Manitoba

Objectifs globaux du poste :
Sous la responsabilité du Président-directeur général de la Société franco-manitobaine, le ou la titulaire est responsable de la mise sur pied et de la gestion des services, des ressources humaines et financières, du perfectionnement, des communications et de la reddition de comptes du Centre de justice francophone du Manitoba. Le ou la titulaire fournira des services directs à la clientèle et assurera la promotion du Centre.

Description de tâches :
-Gérer les ressources humaines, financières et matérielles du Centre de justice
-Assurer le bon fonctionnement du Centre de justice et voir à sa planification stratégique à court, moyen et long termes
-Négocier et maintenir les partenariats nécessaires au bon fonctionnement du Centre de justice
-Appuyer la Société franco-manitobaine dans l'identification d'un site permanent pour le Centre
-Gérer les processus d'évaluation et de mise en œuvre de stratégies pour l'atteinte et l'amélioration des activités et des résultats
-Appuyer la SFM dans les communications provenant du Centre de justice
-Avoir la responsabilité principale de la diversification des fonds du Centre de justice
-Assurer, en collaboration avec la SFM, la diffusion de tous messages médiatiques/ promotionnels/publicitaires du Centre de justice
-Fournir des services directs à la clientèle
-Assurer la reddition de comptes du Centre de justice

La personne recherchée doit :
-Détenir un LL.B ou J.D. et un minimum de trois (3) ans d'expérience
-Avoir une excellente connaissance de la communauté francophone du Manitoba et de l'environnement général manitobain et canadien
-Démontrer des aptitudes au niveau de la vulgarisation de l'information juridique
-Avoir la capacité de s'exprimer clairement
-Avoir la maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais
-Faire preuve d'entregent et d'excellentes aptitudes sociales
-Démontrer une très bonne connaissance des codes de procédure
-Faire preuve d'excellentes habiletés dans la gestion de la relation client-fournisseur de service et des situations délicates
-Avoir un très bon sens de l'organisation et de la gestion de temps
-Avoir le souci du détail et un excellent sens de la discrétion
-Avoir une très bonne capacité à gérer des ressources humaines et financières
-Avoir la capacité de travailler en équipe et avec un minimum de supervision

*À noter, être membre en règle de la Société du Barreau du Manitoba serait un atout.

ENTRÉE EN FONCTION: dès que possible

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur CV détaillé accompagné d'une lettre de présentation au plus tard le 16 octobre 2015, à l'attention de: monsieur Daniel Boucher, Président-directeur général, 147, boulevard Provencher, unité 106, Saint-Boniface (MB), R2H 0G2 sfm@sfm.mb.ca

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de
qualité SUPÉRIEURE
Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.
SALON MORTUAIRE DESJARDINS FUNERAL CHAPEL
(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

L'AGENT IMMOBILIER DES FRANCO-MANITOBAINS
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Nicole Landry-Milner
204-255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX Performance Realty
Children's Miracle Network

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

40 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ
Service en français | Servicio en español
RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm.(Hons.)
Agente immobilière
451-5000
renee.robidoux@gmail.com
ROBIDOUX REAL ESTATE & CONSULTING SERVICES
ROGER ROBIDOUX
B.A.
Courtier
981-8159

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

Dianne BOURBONNAIS
204 941-3213
BOURBONNAIS REAL ESTATE
Service bilingue
bourbonp@mts.net

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823

Darren, agent immobilier
Brigette, adjointe agréer
Pour tous vos besoins en immobilier, contactez l'équipe de la famille.
DARREN DESROCHERS
204 297-0229
www.darrendesrochers.com
RE/MAX performance
darrendesrochers@remax.net

Église Communautaire de la Rivière Rouge
Service Évangélique
Dimanche soir 18h
231 rue Kitson
(Coin Traverse, St. Boniface)
www.ecrr.ca | ecrr.mb@gmail.com

VOTRE JOURNAL TOUT EN COULEUR SUR MOBILES ET TABLETTES POUR 25 $ PAR ANNÉE
LA LIBERTÉ
- Chaque mercredi votre journal numérique.
- Accédez au journal partout lors de vos déplacements.
- Accès illimité aux journaux et suppléments publiés au cours des 30 derniers jours.
- NOUVEAU : l'intégrale de votre journal en couleur.

100 % NUMÉRIQUE
100 % COULEUR
VOUS POUVEZ MÊME ÉCOUTER LA LIBERTÉ
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

AIKINS CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823

TLR ÉTUDE TEFFAINE LABOSSIERE RICHER LAW GROUP
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Philippe Richer
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G6
Téléphone : 204 925-1900
Télécopieur : 204 925-1907
courriel : teflab@mymts.net

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823

ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ
Depuis 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 $ ❐	69,85 $ ❐
2 ans	107,35 $ ❐	119,70 $ ❐

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ____________________ Expiration : ________

❐ MasterCard : ____________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de *La Liberté*)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



CULTUREL

LE KIMONO OBJET D'INSPIRATION

L'artiste-peintre Monique Larouche est convaincue que le kimono, le vêtement traditionnel des Japonaises, est une porte d'entrée extraordinaire pour aller à la rencontre de ses états d'âme les plus profonds. Elle offre bientôt cette opportunité au grand public.

B5

COMMUNAUTAIRE

CULTURE MODERNISÉE AU PARC WINDSOR

L'an prochain, le Parc Windsor émergera au 21e siècle grâce aux possibilités culturelles que proposera la nouvelle bibliothèque, qui remplacera l'ancienne, ouverte en 1961 et totalement démodée.

B7



CULTUREL

LA 24e ÉDITION DE CINÉMENTAL : DU 16 AU 18 ET DU 23 AU 25 OCTOBRE

En deux temps, et dans la diversité

Pour la 24e année consécutive, Cinémental propose une large gamme de films, répartis en deux salves, au CCFM, puis à Saint-Vital au cinéma SilverCity. Explication de l'espoir d'une formule gagnante.


Baptiste
SOUQUE
presse4@la-liberte.mb.ca

La recette de Cinémental, qui a fonctionné l'an passé, est reconduite cette année, avec une programmation répartie sur deux fins de semaine. Pour Marc-François Tremblay, président du festival, ce choix découle d'une envie de satisfaire au maximum les spectateurs : « Par le passé, le festival se tenait en une seule fois, durant presque une semaine. Et puis on a consulté les gens, on a essayé différentes formules. Les spectateurs nous ont dit qu'il était difficile d'absorber autant de films en si peu de temps. C'est pour cela qu'on a choisi de changer le format et de tenir l'évènement sur deux fins de semaine. »

La première partie du festival se déroule comme les autres années, au CCFM, qui est l'un des partenaires principaux de Cinémental. L'originalité réside dans le deuxième lieu de projection, du 23 au 25 octobre, au cinéma SilverCity de Saint-Vital. L'endroit a été choisi malgré tout avec une certaine logique : « Le festival s'est déjà tenu dans différentes places. Saint-Vital nous intéressait particulièrement. Ce cinéma offre une projection en français tous les mois. On a voulu s'inscrire là-dedans. On souhaite développer un rendez-vous avec ce public et aller à sa rencontre en lui proposant de nouveaux films de grande qualité. »

Si le festival est désormais intégré dans le paysage automnal de Winnipeg, Marc-François Tremblay précise que le succès d'une



photo : Baptiste Souque

Chantal Vermette devant SilverCity, à Saint-Vital, où se tiendra la deuxième partie de Cinémental.

édition n'est jamais acquis d'avance :

« C'est toujours un défi de faire se déplacer les gens, surtout pour du cinéma d'auteur ou du cinéma plus "psychologique". »

Les 17 films au programme de Cinémental 2015 ont été choisis par ses bénévoles membres du CA. La diversité est au programme, avec des films canadiens, mais également français, ou africains.

« Les films que l'on propose dépassent le contexte de la francophonie canadienne. On favorise un public différent avec une programmation variée, des films pour tous les goûts et pour tous les âges. Tous les films proposés sont sortis au plus tard l'année dernière. Pour la sélection nous suivons l'actualité cinématographique du Québec, de la France. »

Pour Chantal Vermette, responsable communication avec les médias, la diversité est la recette du succès : « On a certaines grosses productions, comme *Samba,* car elles attirent un public plus varié. *Loin des Hommes* est également une de nos têtes d'affiche, avec Viggo Mortensen, qu'on ne présente plus. Mais il y aussi un film d'animation par fin de semaine, et des comédies, des drames. On souhaite vraiment pouvoir s'adresser à tout le monde. »

Comme tous les ans le festival n'oublie pas les racines manitobaines et propose un film réalisé par un Franco-Manitobain : *Le cœur de madame Sabali.*

La variété de l'offre est la preuve de l'implication de Cinémental auprès de la communauté. Un festival de court-métrage aura lieu le dimanche 18 octobre au CCFM, avec des réalisations amateurs et professionnelles, et sera ouvert à tous. Les écoles se voient aussi proposer de participer à cet évènement, précise Chantal Vermette : « Un volet scolaire est mis en place depuis plusieurs années. Afin d'offrir des films en français aux élèves des écoles francophones et des écoles d'immersion, nous leur proposons des séances à Saint-Vital dans la semaine qui suit Cinémental. »

À la suite des films, Cinémental offre à ses spectateurs la chance de rencontrer certains réalisateurs et acteurs en marge des représentations (1).

Si depuis 24 ans le festival se tient sans aucune interruption c'est qu'un public a été fidélisé au cours des années. Aujourd'hui, le plus ancien festival de films de l'Ouest canadien continue d'attirer de nouveaux spectateurs.

Marc-François Tremblay conclut : « On ne sait jamais trop à quoi s'attendre côté fréquentation. Mais on y croit. L'an dernier nous avons eu près de 2 000 spectateurs. On en espère plus cette année encore! »

(1) Toutes les informations sur le site internet de Cinémental : http://cinemental.com/

AU MICRO
DE DUREAULT

Des entrevues exclusives à écouter
sur ICI.Radio-Canada.ca/dureault

EN LIGNE DÈS 9 h
LES SAMEDIS ET DIMANCHES

3 octobre : Gisèle Saurette-Roch
4 octobre : Normand Boisvert
10 octobre : Chantal Sturk-Nadeau
11 octobre : Lise et Denis Rémillard
17 octobre : Justin Johnson
18 octobre : Roger Turenne (partie 1)
24 octobre : Huguette Le Gall
25 octobre : Roger Turenne (partie 2)

ICI RADIO-CANADA .ca

Sudoku

PROBLÈME N° 475

						3		
				5			2	7
1				2	9			
	8							6
7				4			8	
3	6					1		9
5		3		9			1	2
					7		4	
	4							3

RÉPONSE DU N° 474

6	9	2	1	8	3	5	4	7
1	7	4	5	9	2	6	8	3
3	5	8	7	4	6	9	2	1
7	1	5	9	6	4	2	3	8
8	3	9	2	7	5	4	1	6
2	4	6	8	3	1	7	9	5
5	8	7	3	2	9	1	6	4
4	2	3	6	1	7	8	5	9
9	6	1	4	5	8	3	7	2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 844

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3			■									
4					■							
5		■									■	
6									■			
7	■					■						
8		■								■		
9							■					■
10				■				■				
11							■					
12						■						

HORIZONTALEMENT

1- Relatif aux viscères.
2- Fut agité d'un tremblement. — Interjection.
3- Doublée. — Propre à causer la mort.
4- Douleur. — Prélèvement d'argent qui affecte sensiblement un budget.
5- Envahis un organisme en parlant des parasites.
6- Mit en liasse. — Négation.
7- Coutume hindoue. — Prénom féminin.
8- Bagatelles. — Sièges.
9- Partie inférieure d'un versant de toit brisé. — Ville d'Algérie.
10- Venue au monde. — Choisi. — Nouvelle, par voie d'affiche.
11- Fait peur à. — Vieux cheval.
12- Langue slave. — Succombées à.

VERTICALEMENT

1- Durable. — Joab l'assassina, voyant en lui un rival.
2- Bateau de Malaisie. — Avant Jésus-Christ. — Rassasié.
3- Personnel. — Divisées en deux lèvres.
4- Peuples rivaux des Hébreux. — Usages.
5- Prête pour son bain. — Elle recouvre l'arête supérieure d'un toit.
6- Dans la Haute-Savoie. — Passe à Périgueux.
7- Éreintas.
8- Métal blanc (pl.). — Démonstratif.
9- Homme politique (1871-1940). — Station estivale de Suisse.
10- Alcaloïde. — Exalté.
11- Épuisée. — Alcène.
12- Cadeaux. — Possessif.

RÉPONSES DU N° 843

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	I	B	L	I	O	T	H	E	Q	U	E
2	A	N	S	E	■	M	I	■	S	U	R	S
3	R	A	■	P	T	O	S	E	■	A	I	S
4	B	U	I	R	E	■	O	N	D	I	N	E
5	I	G	N	O	R	A	N	T	E	■	E	N
6	T	U	E	S	■	A	N	E	T	H	■	C
7	U	R	N	E	S	■	I	■	R	A	S	E
8	R	E	T	R	A	C	E	R	O	N	T	■
9	I	R	A	I	S	■	R	E	N	T	E	S
10	Q	■	M	E	S	A	■	P	A	I	R	E
11	U	S	E	■	E	N	T	A	S	S	E	R
12	E	S	S	O	R	E	E	S	■	E	S	T

Le Calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

147, boulevard Provencher, Unité 106
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
204-233-ALLÔ (2556) 1-800-665-4443
Télec : 204-977-8551 233allo@sfm.mb.ca

Pour alléger le texte et permettre la publication d'un maximum d'évènements, seuls les détails principaux des activités figurent. Tous les détails sont affichés dans le Calendrier communautaire du 233-ALLÔ au **www.sfm.mb.ca/calendrier**

7 au 17 octobre • **LOSSY** • La Maison des artistes visuels francophones • 204-237-5964

7 au 22 octobre • **Survivance III** • CCFM • 204-233-8972

7 au 31 octobre • **Réflexion des Sœurs** • Le Musée de Saint-Boniface • 204-925-2321

8 octobre • **AGA - CDEM & AMBM** • 204-925-2320

9, 16, 23 et 30 octobre • **LIM** • CCFM • 204-233-8972

13, 20 et 27 octobre • **Mârdi jazz** • CCFM • 204-233-8972

15 octobre • **Lacement du livre : Nouvelles orphelines** • Les Éditions du Blé • 204-255-2486

15 octobre • **AGA - SFM** • 204-233-4915

15 octobre • **Activité des ÉMR** • 204-347-5659

15 et 19 octobre • **Consultation publique - planification stratégique** • DSFM • 204-878-9399

15 au 30 octobre • **Le Boucher** • Le Cercle Molière • 204-233-8053

16 au 18 octobre et 23 au 25 octobre • **Cinémental** • 204-233-ALLÔ

18 octobre • **Souper d'automne Paroisse Sts-Martyrs-Canadiens** • 204-255-2486

18 octobre • **Souper d'automne Saint-Joseph** • 204-737-2612

18 octobre • **Souper paroissial Saint-Adolphe** • 204-883-2563

21 octobre • **Dîner-rencontre** • CCFSB • 204-235-1406

22 octobre • **Gala archidiocésain** • Archidiocèse de Saint-Boniface • 204-233-ALLÔ

23 octobre • **Les femmes de nos plaines** • Les amis du Musée de Saint-Boniface • 204-233-ALLÔ

25 octobre • **Partie de carte Whist** • Accueil Colombien • 204-233-5937

25 octobre • **Souper communautaire Saint-Pierre-Jolys** • 204-792-6149

28 octobre • **Coup de cœur franco-phone** • CCFM • 204-233-8972

29 octobre • **Vernissage: Architectonie subversive** • CCFM • 204-233-8972

Programmation

Bibliothèque de Saint-Boniface • 204-986-4331

Club sport : Escrime • 204-233-ALLÔ

Mini Franco-fun de Lorette • 204-878 -3235

Pluri-elles • 204-233-1735

Santé 55 + • 204-793-1054

USB et Projet Compassion de la Corporation catholique de la santé • 204-237-1818 poste 218

Le calendrier est publié dans le journal UNE SEULE FOIS par mois et ce, la première semaine du mois. Veuillez nous communiquer les détails de vos évènements du mois suivant, avant le dernier mercredi du mois.

Monseigneur Albert LeGatt
vous invite cordialement au
Souper et soirée divertissante
Gala
archidiocésain de Saint-Boniface

Le jeudi, 22 octobre 2015 | Cocktail 18 h
Repas 19 h | Soirée 20 h 30
Victoria Inn | 1808 avenue Wellington
Salle de bal Centennial
Billets 125,00 $ (reçu pour fin d'impôts de 62,50 $)
Contactez : Archidiocèse de Saint-Boniface
(204) 237-9851, poste 200 ou 233-ALLÔ

Cette année les recettes du gala iront pour soutenir les séminaristes du diocèse ainsi que le projet Renouveau de la Cathédrale de Saint-Boniface.

éditique Rinella KGS Group LA LIBERTÉ 233-ALLÔ Université de Saint-Boniface NovaCapital
VICTORIA INN Hotel & Convention Centre Catholic Health Corporation of Manitoba Corporation catholique de la santé du Manitoba Missionnaires Oblates Caisse Groupe Financier Financial Group Bockstael Manitoba's Builder

FOULE RAFFAIRE, LA 30E ÉDITION DU RASSEMBLEMENT JEUNESSE DU CJP

Immersion et écoles françaises : les jeunes dans l'énergie des rencontres

Le temps s'est montré clément pour le classique rassemblement automnal organisé depuis 1985 par le Conseil jeunesse provincial (CJP). En l'honneur du 30e anniversaire, l'évènement a porté un nom qui combinait plusieurs noms portée par cette activité majeure au fil des décennies : Foule RAFfaire.

Bernard BOCQUEL
la-liberte@la-liberte.mb.ca

La participation s'est élevée à quelque 750 élèves du niveau secondaire (9e à 12e années) de la Division scolaire franco-manitobaine et d'établissements d'immersion. Le maximum de places avait été fixé à un millier.

Pour que l'expérience soit pleinement concluante, les organisateurs ont fait appel à une quarantaine d'animateurs, épaulés par une trentaine de bénévoles et près de 50 enseignants.

Budget total : 90 000 $, financé en partie par le Bureau de l'éducation française, et les élèves eux-mêmes (30 $ par personne).

Roxane Dupuis, la directrice générale du CJP depuis décembre 2003, qui avait coordonné le RIFRAF de 2003, souligne que « le fil conducteur depuis trente ans, c'est que les jeunes aient du *fun* en français. C'est un objectif à la fois simple et compliqué, parce qu'on doit travailler avec une clientèle exigeante. C'est pas facile de faire compétition avec la culture américaine, qui attire énormément les jeunes. C'est tout un défi de faire valoir le *cool* dans la culture francophone. Heureusement, on trouve des animateurs compétents pour développer un sens de fierté et d'appartenance chez les jeunes. »

L'accent a été placé sur des jeux, le but étant notamment d'associer le français à un sport. Une part a été accordée à des jeux coopératifs.

Aux yeux de Roxane Dupuis, à la fin de la journée, c'était mission accomplie : « Quand on sent une énergie qui vient de près de 800 jeunes qui sont ensemble, c'est qu'il se passe quelque chose. L'énergie, c'est quelque chose qu'on ne peut pas imposer. »

Dans la même logique, elle note que « la dynamique de la journée n'a pas changé quand les jeunes de l'immersion sont arrivés. En 2005, le CJP avait présenté une version raccourcie du rassemblement pour les écoles d'immersion. Sans trop de surprise, La Furie 2005 a été un grand succès. Alors le CJP a décidé en 2006 d'aller de l'avant avec l'organisation d'un seul grand rassemblement, par et pour les jeunes de la DSFM et des écoles d'immersion. »

Le 30 septembre 2015, les écoles participantes étaient les suivantes : Collège Béliveau (82 participants), Collège Churchill (74), Collège Jeanne-Sauvé (52), Collège Lorette Collegiate (23), Collège Louis-Riel (200), École régionale Saint-Jean-Baptiste (31), École Saint-Joachim (80), École secondaire Kelvin (86), École secondaire Oak Park (35), École secondaire régionale Lord Selkirk (37), Institut collégial Saint-Paul (23), Institut collégial Saint-Pierre (26) et une personne, qui s'est inscrite en provenance du Centre scolaire Léo-Rémillard.

Histoire des rassemblements de la jeunesse francophone

1985	Shows sont nous	Saint-Boniface
1986	Shows sont nous II	Saint-Boniface
1987	Shows sont nous III	Saint-Boniface
1988	(pause)	
1989	Foule Faire	Sainte-Anne
1990	Foule Faire	La Broquerie
1991	Foule Faire	Saint-Pierre-Jolys
1992	Foule Faire	Notre-Dame-de-Lourdes
1993	Foule Faire	Sainte-Agathe
1994	Francotonne	Sainte-Anne
1995	Francotonne	Saint-Jean-Baptiste
1996	Francotonne	Île-des-Chênes
1997	Francotonne	La Broquerie
1998	L'Affaire Farouche	Saint-Pierre-Jolys
1999	L'Affaire Farouche	Saint-Laurent
2000	1699	(Une soirée pour les jeunes de 18 ans et plus)
2001	L'Affaire Farouche	Sainte-Anne
2002	L'Affaire Farouche	Saint-Jean-Baptiste
2003	RIFRAF	La Broquerie
2004	RIFRAF	La Broquerie
2005	RIFRAF	La Broquerie
2005	La Furie	La Broquerie
2006	La Furie	Saint-Pierre-Jolys
2007	La Furie	Saint-Pierre-Jolys
2008	La Furie	Saint-Pierre-Jolys
2009	La Furie	Saint-Boniface
2010	La Furie	Saint-Boniface
2011	L'Élan	La Broquerie
2012	L'Élan	Sainte-Anne
2013	L'Élan	Île-des-Chênes
2014	L'Élan	Île-des-Chênes
2015	Foule RAFfaire	Saint-Boniface

CRISE DES RÉFUGIÉS
Des millions de familles quittent leurs maisons dans la douleur.
MONTREZ VOTRE SOLIDARITÉ
Votre don sera jumelé
DONNEZ >
Développement et Paix
Textez PAIX au 45678 pour faire un don de 10 $
devp.org • 1888 664-3387

Les Éditions du Blé présentent
Nouvelles orphelines
Robert Nicolas
LANCEMENT
Jeudi 15 octobre à 19 h
Garage Café
166, boulevard Provencher
Les Éditions du Blé remercient le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts du Manitoba et la Province du Manitoba

XOXO

Une exposition sur L'amour et le pardon

Au Musée canadien pour les droits de la personne

Du 4 octobre 2015 au 3 janvier 2016

Droits d'entrée :

8 $ pour tout le monde de 3 ans et plus*

*L'entrée générale au Musée n'est pas comprise dans ce prix.

Idéal pour les enfants et les familles

Activités pratiques tous les jours.
Programmes spéciaux pendant les fins de semaine et les congés fériés.

Calendrier détaillé à droitsdelapersonne.ca



MUSÉE CANADIEN POUR LES DROITS DE LA PERSONNE

children's museum PITTSBURGH

Fetzer Institute

Créée par le Children's Museum of Pittsburgh
avec le soutien du Fetzer Institute

Canadä

LE VOYAGE INTÉRIEUR DE MONIQUE LAROUCHE

L'appel des dames somptueuses du Soleil Levant

Pour l'artiste-peintre Monique Larouche, le kimono est plus qu'un vêtement. C'est une invitation à découvrir un état d'esprit. Et une inspiration pour une nouvelle série de toiles.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Produites en juin, au retour d'un quatrième voyage à Kyoto, au Japon, les nouvelles toiles de Monique Larouche s'inspirent du vêtement le plus connu du Japon, le kimono. L'artiste winnipégoise originaire du Québec a réalisé une quinzaine de toiles, qu'elle a nommées *Les somptueuses*, et qu'elle exposera du 15 au 24 octobre. (1)

« C'était plus fort que moi. Le Japon me manquait énormément, même si je suis bien à mon aise à Winnipeg. Je pensais au kimono, un vêtement que je n'appréciais pas tellement auparavant. Mais à la veille de mon départ, j'ai pu voir quelques images annonçant une exposition sur le kimono. J'ai quitté avant que l'exposition ne soit ouverte, mais les images que j'avais contemplées m'étaient restées. J'ai enfin compris que le kimono, comme bien des aspects plus "utilitaires" de la culture japonaise, sont bel et bien des œuvres d'art. Ils sont indéniablement élégants, somptueux. Ces vêtements sont ornés, riches en texture et d'un symbolisme profond. Il y a des kimonos de printemps, des kimonos pour toutes sortes de cérémonies, voire même des kimonos noirs pour les femmes en deuil. Les kimonos sont imbus de toutes sortes de sens. »

Les somptueuses s'inspirent également des femmes qui habitent ce vêtement traditionnel.

« C'est la première fois que je peins des personnages qui sont les sujets principaux dans mes peintures. Chacune des "somptueuses" sont caractérisées par une profession. Il y a l'intellectuelle, la peintre, la danseuse, l'actrice du théâtre traditionnel du Japon, le Kabuki. D'autres expriment une présence : la magnifique, l'époustouflante, la méditative, la spirituelle, la mère et l'enfant.

« Au premier degré, on peut certainement apprécier les images pour leur beauté. L'esthétique est très valorisée au Japon. Les Japonais ont ce tour d'embellir un petit coin de mur, un vêtement, un jardin, pour créer des beautés discrètes, sobres et nuancées. C'est alors qu'on s'aperçoit qu'il y a des degrés de profondeur dans cette beauté. L'esthétisme japonais n'est pas une façade ou une facilité. Elle rejoint quelque chose de fondamental. »



photo : Daniel Bahuaud

Monique Larouche : « J'ai fais un voyage de l'intérieur pour créer *Les somptueuses*. J'ai découvert en moi des états d'âme que j'ignorais. »

Une profondeur qui se reflète dans les personnages dépeints par l'artiste. Monique Larouche élabore : « C'est une partie de moi-même que j'exprime dans chaque toile. On y retrouve différentes facettes de ma personnalité. L'intellectuelle qui a fait des études universitaires est présente, mais l'artiste aussi, ainsi que la méditative à l'écoute de la nature. J'invite le public à peut-être aussi découvrir des facettes de leur propre personnalité, en contemplant toutes ces "somptueuses".

« Certaines dames que j'ai crées sont même venues à représenter la mort de personnes que j'ai aimées. C'est rare que je mette du noir dans mes peintures. Mais en exprimant ma peine pour des deuils récents, ou encore ma peine pour les Japonais qui ont été éprouvés lors du séisme et du tsunami de 2011, je me suis mise à revivre la mort de ma mère, décédée alors que j'étais enfant. C'était bouleversant. Je ne voulais pas aller dans ces eaux-là. Mais j'ai choisi, malgré les émotions fortes, de suivre avec honnêteté mon pinceau. »

« Je crois que je suis une Japonaise qui ne se reconnait pas, spécule Monique Larouche. Il y a quelques années, je n'aurais jamais osé lancer un tel propos. Mais depuis 2009, mes toiles ont pris une allure japonaise. Je me suis vue à créer des images dotées d'une certaine simplicité de traits. Mes tableaux ont commencé à prendre une composition asymétrique. Et je les laisse exprimer un certain "silence", en laissant vides certaines sections de la toile. Comme d'ailleurs le font de nombreux peintres japonais. »

En 2010, Monique Larouche présentait déjà son exposition à la Maison des artistes à Saint-Boniface comme une « rencontre de l'Orient et de l'Occident ».

« La même année, je me suis rendue au Japon, question d'approfondir cette exploration de l'art japonais. Je me sentais comme un poisson dans l'eau. L'attitude des Japonais, leur façon d'être qui combine un certain raffinement et une retenue respectueuse des autres, me faisait comme un gant. Je ne parlais pas le japonais, mais je parlais décidément le même langage! »

(1) L'exposition *Les somptueuses* sera présentée du 15 au 24 octobre à la galerie Birchwood, au local 7; 1170 avenue Taylor à Winnipeg. Le vernissage, en présence de l'artiste, aura lieu le 15 octobre de 17 h à 21 h.

DEL
25 ANNÉES-LUMIÈRE PAR AMPOULE
RÉDUCTION JUSQU'À 50 %†
chez les détaillants participants d'ici le 31 octobre.
McMunn & Yates Building Supplies
Costco Wholesale
Robinson Lighting
Co-op
Penner Building Centres Ltd
Giant Tiger
TRU
WM. Dyck & Sons
Ace The helpful place.
RONA L'entrepôt
RONA
Manitoba Hydro
ÉCONERGIQUE
2015 Promotional Campaign of the Year

NÉCROLOGIE

Sœur Thérèse Gautron
(Sœur Thérèse-André)
1925 – 2015

Le 18 septembre 2015, sœur Thérèse Gautron décédait subitement à l'Hôpital Concordia de Winnipeg. Ce départ soudain fut un choc pour nous.

Sœur Thérèse a été précédée dans la maison du Père par ses parents : Alexandre Gautron et Marthe Joly; sa sœur, Solange; ses frères : Jean, François, Pierre, René; ses belles-sœurs : Marie Dedieu, Marie-Paule Arbez, Rita Galant et Lucienne Leclerc.

Elle laisse dans le deuil sa famille religieuse, les Filles de la Croix; sa sœur religieuse : Marie-Ange Gautron; ses frères : Roland, André, Yves; sa belle-sœur : Lucienne Landry ainsi que ses neveux et nièces et de nombreux amis.

Sœur Thérèse est née à Haywood, Manitoba, et a étudié à l'école du village. Elle a ensuite joint l'entreprise familiale, travaillant au bureau de poste et au magasin général. C'est là qu'elle a appris un certain sens de l'organisation et le service au public. De ses parents venus de France, elle a gardé une grande appréciation de la culture française.

Sœur Thérèse a commencé sa formation religieuse en 1957 et fait sa profession perpétuelle à Saint-Boniface en 1964. Elle a ensuite travaillé à Saint-Adolphe, Saint-Malo, Willow-Bunch et Bellegarde en Saskatchewan, mais surtout à Saint-Boniface. Habile en cuisine et en couture, elle rendait de précieux services en communauté. Ce qu'elle aimait particulièrement, c'était de conduire les sœurs pour leurs divers rendez-vous. Sa grande joie fut son travail en audiovisuel au Centre de pastorale du diocèse et ensuite à Adoramus Ministries.

Sœur Thérèse aimait la musique, la lecture, les films, les contacts avec la famille. Au temps de la retraite, elle a fait beaucoup de courtepointes au profit de diverses organisations et des pauvres.

Nous nous souviendrons d'elle comme d'une personne bonne, courageuse et remplie de compassion. Une sœur témoigne : « J'aimais tellement son sens de l'humour, son esprit taquin, et en même temps, sa profondeur et, sa spiritualité. Elle ne faisait pas beaucoup de bruit, mais elle était attentive à tout. »

La famille et les Filles de la Croix désirent remercier le personnel de la Villa Aulneau pour leur dévouement, leur affection et leurs attentions pour notre Sœur.

La messe des funérailles, présidée par l'abbé Robert McDougall, a eu lieu à la Villa Aulneau, le jeudi 24 septembre suivie de l'enterrement au cimetière de Saint-Adolphe. Les Frères Leclaire étaient en charge des arrangements funéraires.



La vaccination annuelle contre la grippe saisonnière sera offerte gratuitement à tous les Manitobains et le vaccin protégera contre quatre souches de grippe.

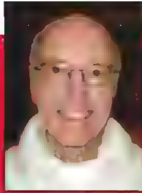
Le vaccin annuel contre la grippe est particulièrement important pour les Manitobains plus à risque d'être gravement malades en raison de la grippe, ainsi que pour leurs fournisseurs de soins et leurs proches.

Les Manitobains de 65 ans plus, ou ceux qui souffrent d'une maladie chronique, devraient aussi recevoir le vaccin contre la pneumonie. La plupart des adultes n'ont besoin que d'un seul vaccin contre la pneumonie durant toute leur vie.

Pour vous faire vacciner gratuitement, communiquez avec une infirmière de la santé publique, votre médecin, votre pharmacien ou avec Health Links – Info Santé au **204 788-8200** ou sans frais au **1 888 315-9257**.

manitoba.ca







CHRONIQUE RELIGIEUSE

Mgr NOËL DELAQUIS
Évêque titulaire de Gravelbourg

Action de grâce

Quand j'étais tout petit, ma grande sœur m'offrait un bonbon. Quand je me hâtais de le prendre, avant de lâcher prise, elle me disait : « Qu'est-ce qu'on dit? ». En suivant ce qu'on m'avait appris, je disais : « Merci! » Et je pouvais alors apprécier pleinement le bonbon. Quand j'étais jeune garçon, après voir enlevé les mauvaises herbes dans les rangs de carottes et de radis, mon père me disait : « Merci bien, mon gars. »

Dire : merci, ça s'apprend, ça ne vient pas tout naturellement. Ce langage tout simple fait partie des bonnes relations, d'appréciations mutuelles dans les échanges ordinaires de la vie, indépendamment des âges. Il faut savoir dire merci.



Je suis reconnaissant envers mes parents qui ont payé en bonne partie mes études, en particulier au collège et même ensuite au séminaire. Après coup, je me rends compte des sacrifices acceptés de leur part pour mon bien, pour mon éducation et pour me faciliter mon cheminement vers l'ordination sacerdotale, vocation à laquelle j'étais appelé. Je suis maintenant très reconnaissant. Cette reconnaissance ajoute quelque chose au remerciement ordinaire. Je reconnais la grande générosité de quelqu'un pour moi, pour me permettre de réaliser quelque chose qui me tenait à cœur. La reconnaissance est le résultat ou la réponse à la générosité de l'autre qui veut mon bien.

Le remerciement et la reconnaissance font partie d'échange de justice et sont une façon d'exprimer le contentement face à certains dons, à certains bénéfices. C'est toujours une réponse d'appréciation dans des échanges entre personnes.



L'action de grâce nous fait faire un pas de plus dans l'expression de l'appréciation.

L'action de grâce c'est le sourire du bébé dans son berceau en face des parents heureux eux-mêmes de cette merveille de la nouvelle vie. Le sourire du bébé dit tout simplement sa joie d'être en vie, de recevoir gratuitement la vie. Il est un don de l'amour des parents. Il est un cadeau à lui-même. Il vit. Devant cette réalité – bien inconsciemment évidemment – il exprime sa joie, son action de grâce.

J'éprouvais l'action de grâce quand j'ai été ordonné prêtre, quand j'ai reçu, tout à fait gratuitement, la grâce d'être prêtre, don apprécié à ce moment-là, mais encore davantage plus tard, avec le temps, quand je suis devenu encore plus conscient de cette grâce spéciale de Dieu pour moi au service des autres.

Dieu est tellement généreux dans ses dons pour nous, à partir du moment où il nous appelle à la vie. Et encore plus sans doute quand il nous appelle à devenir son enfant par le baptême. On pourrait penser aussi à l'extrême libéralité de ce qu'il met à notre disposition dans la riche variété et la beauté de la nature, de tout ce qu'elle produit pour notre bien-être. Tant de bonnes choses qui nous sont données gratuitement, parce qu'il nous aime et veut notre bien. Ce qui est donné gratuitement est grâce. Et pour Dieu, tout est grâce, tout est donné – abondamment et gratuitement. Voilà ce qui suscite l'action de grâce.

Être conscient de toutes les grâces reçues de Dieu suscite non seulement un mot, comme merci ou reconnaissance, mais une action qui veut engager toute la personne et faire quelque chose pour exprimer l'accueil bienveillant de tant de gratuités. Finalement, l'action de grâce est la réponse avec tout son être devant tout ce qui nous vient de l'infinie gratuité et libéralité de Dieu. C'est célébrer dans la joie, c'est vivre de son mieux selon les grâces reçues. C'est s'unir au chant de Marie qui magnifie la grandeur de Dieu à la pensée des grandes choses que Dieu a faites en elle, pour elle et pour l'humanité. RENDONS GRÂCE AU SEIGNEUR, CAR IL EST BON!

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217

COMMUNAUTAIRE

BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES

Le Parc Windsor arrive au 21e siècle

Une nouvelle bibliothèque de 4,4 millions $ verra le jour sur le chemin Archibald à l'été ou l'automne 2016. Objectif : mieux desservir les 28 000 résidents du Parc Windsor.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Une nouvelle bibliothèque à un étage, prévue sur le terrain de la piscine Bonivital, verra le jour en 2016. Le nouvel immeuble, conçu selon des normes écologiques, remplacera l'actuelle bibliothèque du Parc Windsor, ouverte en 1961.

« La nouvelle bibliothèque, bien que limitée à un seul étage, aura 8 000 pieds carrés d'espace, soit 1 500 plus que celle de 1961, fait remarquer le gérant des services bibliothécaires de la Ville de Winnipeg, Rick Walker. Notre but, en concevant le nouvel édifice, est de mieux répondre aux besoins des Winnipégois. La bibliothèque du Parc Windsor livre des services à environ 28 000 résidents du quartier. Elle offre 90 programmes gratuits par année au public. Un édifice de près de 55 ans avec un terrain de stationnement limité, construit à une époque où le quartier avait moins d'habitants et se trouvait littéralement à la périphérie de la ville, n'est plus à la hauteur des demandes du public. On pourra augmenter la capacité de livres et de ressources disponibles à la bibliothèque. En ce moment, la capacité maximale du vieil édifice est limitée à quelque 30 000 livres. »



photo : Daniel Bahuaud

Le gérant des services bibliothécaires de la Ville de Winnipeg, Rick Walker, souligne un des éléments d'un dessin architectural de la future nouvelle bibliothèque du Parc Windsor à une résidente de Southdale, Cheryl Bennet.

Le projet de construction, qui se chiffre à 4,4 millions $, a été proposé en 2013 et approuvé dans le budget municipal de 2015. L'édifice aura plus de tables, d'aires de lecture et d'étude et proposera plus d'ordinateurs que l'actuelle bibliothèque.

L'immeuble sera muni d'une salle polyvalente, qui accueillera la programmation pour les enfants et pour les adultes. Il aura également une petite salle capable de recevoir quatre à six personnes.

« Cette pièce servira aux besoins de gens qui veulent rencontrer un tuteur dans un endroit tranquille, précise Rick Walker. Et pour ceux qui aiment lire en toute tranquilité au grand air, il y aura un patio de lecture extérieur, destiné à la clientèle l'été.

Nous espérons que le bâtiment obtiendra une certification écologique LEEDS de niveau argent. »

Les dessins architecturaux étaient en montre en juin à la Bibliothèque du Parc Windsor et à la piscine Bonivital.

« J'apprécie l'espace aéré qu'aura la nouvelle bibliothèque, affirme une résidente de Southdale, Cheryl Bennet. Il y aura beaucoup de lumière. On pourra respirer. Ce sera tellement plus confortable qu'à l'actuelle bibliothèque. Je fais partie du Club de lecture. Et en ce moment, on est contraint à nous réunir au sous-sol. C'est l'enfer. Il n'y a pas d'ascenseur, seulement un escalier étroit. C'est impossible pour une personne handicapée de s'y rendre. »

La nouvelle bibliothèque de Charleswood a ouvert ses portes le 19 janvier 2015. Outre celle du Parc Windsor, la Ville de Winnipeg prévoit remplacer six autres bibliothèques construites entre 1958 et 1968 : Saint-Vital, Transcona, River Heights, Westwood, Saint-James-Assiniboia et West Kildonan.

« Une fois la nouvelle bibliothèque du Parc Windsor construite, on passera à celle de Transcona », précise Rick Walker.

Pour ce qui est de l'avenir de l'édifice de 1961, qui exigerait l'élimination de l'amiante à plusieurs endroits, le conseiller municipal de Saint-Boniface, Mathieu Allard, estime qu'il est « trop tôt pour en parler ».

« La Ville évaluera l'état de l'édifice. Il pourrait être démoli, ou vendu, ou encore offert à un organisme communautaire, comme ça avait été le cas avec le Club Éclipse à Saint-Boniface. Mais à présent, c'est de la spéculation. »

Les Amis du Musée de Saint-Boniface
et Manitoba Liquor & Lotteries
présentent
2e événement annuel de collecte de fonds,
Nos histoires, notre musée.
FEMMES DE NOS PLAINES
Jours de Plaine (Séquence N° 4) - Les Danseuses
Une célébration musicale mettant en vedette
Vendredi 23 octobre 2015 à 19 h 30
Billets 60 $ (reçu d'impôt émis 25 $)
Centre culturel franco-manitobain
Salle Jean-Paul Aubry Hall
Les portes ouvrent à 18 h 30
204-233-ALLÔ
Encan silencieux
Bar payant
Le Musée de Saint-Boniface Museum | Manitoba Liquor & Lotteries | CCFM | 233-ALLÔ | LA LIBERTÉ | Chez Mémère Traiteur / Caterer | FRANCOFONDS

Office régional de la santé de Winnipeg
Assemblée générale annuelle 2015
DATE : le mardi 27 octobre 2015
HEURE : 12 h 00 – 13 h 30
LIEU : repas léger servi après l'assemblée
Canad Inns Destination Centre,
Centre des sciences de la santé
Salle Ambassador A, 2e étage
FAITES-VOUS VACCINER GRATUITEMENT CONTRE LA GRIPPE!
wrha.mb.ca/fr
Winnipeg Regional Health Authority Caring for Health | Office régional de la santé de Winnipeg À l'écoute de notre santé

24e FESTIVAL DES FILMS FRANCOPHONES AU MANITOBA

C'EST LE TEMPS!

CINÉMENTAL

2015

16-18 OCT.
Centre culturel franco-manitobain

23-25 OCT.
Cinema SilverCity St. Vital



GUIBORD S'EN VA-T-EN GUERRE
UNE NOUVELLE AMIE
PAUL À QUÉBEC
LA TÊTE HAUTE
LE COEUR DE MADAME SABALI

Et plus encore...
All films are subtitled in English.

Courts métrages

info: (204) 233-ALLÔ

www.cinemental.com

#cinemental



Le Festival des films francophones au Manitoba remercie















DES ENSEIGNANTES ET DES ENSEIGNANTS INSPIRANTS
DES ÉLÈVES INSPIRÉS



LA DSFM,
UN CHOIX DE CARRIÈRE INSPIRANT ET DYNAMIQUE

ALAIN LABERGE
Directeur général de la DSFM



J'ai une grande admiration pour ces femmes et ces hommes qui éduquent nos enfants parce que chacune et chacun d'entre eux ont le pouvoir de faire une différence dans la vie des jeunes.

On peut croire qu'en raison de mon propre cheminement professionnel, je suis vendu à la cause, mais c'est bien plus que cela. Être enseignante ou enseignant requiert d'être authentique, spontané, sincère et, ça, nul ne peut l'improviser. Simplement car l'enfant le sentirait. Non! Pour vouloir devenir un enseignant, un bon enseignant, ça prend plus qu'un diplôme et de la formation universitaire. Il faut, plus que toute autre chose, y croire. Croire qu'on peut être agent de changement.

La profession d'enseignant exige une certaine passion, il faut la sentir dans les tripes. Cette volonté de voir un enfant réussir, de le voir atteindre son plein potentiel malgré les nombreux aléas que la vie lui présente, c'est en soi un magnifique exemple d'altruisme.

À vous qui faites une différence pour Marie, Luc, Annabelle et pour tous nos élèves, merci!

LES BIENFAITS DU RURAL

L'environnement professionnel propre aux petites écoles rurales de la Division scolaire franco-manitobaine fait le bonheur de nombreux enseignants.

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) compte 15 écoles en dehors de Winnipeg, dont sept sont des écoles éloignées. La première à l'École régionale Notre-Dame, à Notre-Dame-de-Lourdes, et le second à l'École communautaire Gilbert-Rosset, à Saint-Claude, Catherine DeCarufel et Alain Naval apprécient tous deux l'expérience de travailler au rural.

« Travailler dans une école au rural, c'est quelque chose que je recherchais, confie Alain Naval, qui enseigne aux 3e, 4e et 5e années. J'aime la tranquillité. J'habitais la grande ville de Toronto avant et je me sentais perdu là-dedans. À Saint-Claude, je suis loin du bruit, tranquille, à l'air frais. J'aime ça. »

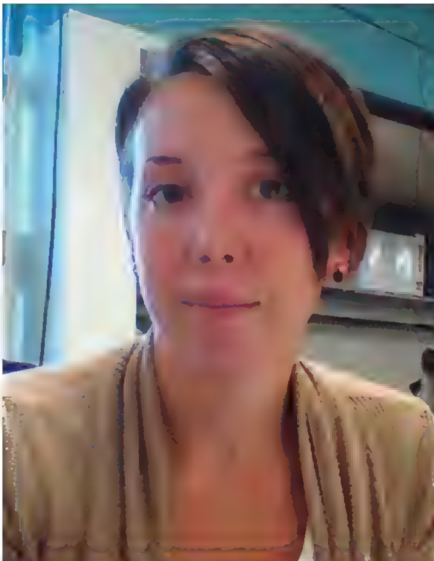
« C'est plus calme de travailler au rural, confirme Catherine DeCarufel. On n'est pas dans le trafic pour se rendre au travail le matin, et on voit de beaux paysages en chemin! »

Alain Naval apprécie également les liens forts entre les habitants de la région. « Je me sens dans la communauté comme dans une famille élargie. Dans la rue, les gens se saluent. Quand je conduis et que je croise quelqu'un, on se fait un petit signe de bonjour. Ça ne serait pas arrivé à Toronto!

« À l'école aussi, poursuit-il, l'ambiance est très différente. Les élèves se connaissent déjà tous. De plus, À Toronto j'avais une vingtaine d'élèves, mais là j'en ai neuf donc je peux suivre chaque élève individuellement. »

Catherine DeCarufel partage l'opinion de plusieurs à Saint-Claude. « Au rural, l'effet communauté est plus présent que dans une grande ville, remarque-t-elle. On connaît très bien les parents car ils sont très impliqués dans l'école mais aussi dans la communauté, donc on se retrouve à diverses occasions.

« Et à l'école, les classes sont plus petites, les élèves se connaissent tous entre eux, tout le monde est très accueillant et prêt à s'entraider, comme une famille. C'est typique des écoles au rural. »


Catherine DeCarufel


Alain Naval

Catherine DeCarufel en sait quelque chose. Elle a travaillé dans une autre école éloignée de la DSFM, l'École La Source à Shilo, avant de rejoindre l'École régionale Notre-Dame.

Alain Naval assure par ailleurs que le fait d'être dans une petite communauté éloignée n'empêche pas de vivre sans manquer de rien au quotidien.

« On a toutes les choses dont on a besoin pour la vie courante à Saint-Claude, conclut-il. Deux garages, une épicerie, deux restaurants, une salle de conditionnement physique ouverte 24 heures sur 24, deux stations-service, un bureau de poste, un centre de santé, la seule chose qui manque, ce seraient des grands magasins, mais ils ne sont qu'à 30 minutes et on n'en a pas besoin tous les jours! »



Plus de 40 nouveaux enseignants ont été embauchés cette année, qui s'ajoutent aux quelques mille employés de de la DSFM. Au total, la DSFM a plus de 450 enseignants dans ses 23 écoles de la province. 190 des enseignants de la division travaillent dans des écoles urbaines et au Centre d'apprentissage franco-manitobain. La majorité des éducateurs sont dans les écoles rurales, soit plus de 260 professionnels.

LA DSFM, UNE DIVISION OÙ IL FAIT BON SE LANCER

Les valeurs de la Division scolaire franco-manitobaine attirent de nombreux jeunes enseignants d'ici et d'ailleurs.

Originaire de la Côte-d'Ivoire, Annie Koffi est enseignante de Maternelle à l'École communautaire Gilbert-Rosset, à Saint-Claude. Pour sa part, Christine Graff, Métisse bilingue du Manitoba, enseigne aux 3e et 4e années de l'École communautaire Aurèle-Lemoine, à Saint-Laurent.

Ces deux femmes ont deux points communs : elles sont dans leur première année d'enseignement titularisé à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), et elles ont choisi avec soin leur employeur.

« Je viens d'une famille exogame, raconte Christine Graff. Ma mère et mes grands-parents ont fait leur possible pour m'apprendre la langue française, puis j'ai été à la DSFM. La langue française m'a ouvert beaucoup de portes. C'est un des plus beaux cadeaux que j'ai reçus, et la DSFM y a joué un grand rôle.

« Je veux donc à mon tour aider d'autres jeunes à développer leur identité francophone, leur amour pour la culture et la langue françaises, surtout en contexte minoritaire. »

La langue de travail de la DSFM était aussi un élément de choix pour Annie Koffi. « Je viens d'un pays francophone donc c'était important pour moi de travailler dans un contexte francophone, partage-t-elle. La langue française est tellement importante pour moi que je voulais œuvrer à la construction identitaire francophone des élèves, notamment à la Maternelle car c'est là que tout se passe. Si l'enfant aime l'école en Maternelle, ça l'aidera pour toute sa scolarité. »

Annie Koffi était également attirée par les valeurs d'ouverture et d'accueil des cultures de la DSFM. « La DSFM accueille beaucoup d'enfants immigrants et embauche des enseignants de partout au Canada ou ailleurs, a-t-elle vite constaté. C'est une Division très ouverte. J'ai même vu que cet été, ils avaient organisé un camp avant la rentrée pour les élèves nouveaux arrivants, pour mieux les préparer à l'école. Je n'avais jamais vu ça avant. C'est une initiative formidable! »

Ce souci de la DSFM de s'assurer que tous se sentent inclus et à l'aise, élément essentiel de réussite selon l'enseignante, a également été remarqué par Christine Graff.

« La DSFM travaille vraiment pour que chacun se sente inclus et accepté comme il est, affirme-t-elle. C'est le cas à Saint-Laurent, c'était aussi le cas à l'École Précieux-Sang où j'ai été auxiliaire. Je suis moi-même métisse et je travaille dans une école majoritairement métisse, donc les valeurs de respect et d'inclusion sont très importantes pour moi. »


Christine Graff


Annie Koffi

Quelques semaines après leurs débuts à la DSFM, les deux enseignantes ne regrettent aucunement leur choix d'employeur.

« J'ai reçu un vraiment bon accueil à la DSFM, se réjouit Christine Graff. On a eu une petite formation au début pour les nouveaux professeurs et c'était bon de rencontrer d'autres gens dans le même bateau, de se faire des contacts. J'ai aussi pu rencontrer le personnel du bureau divisionnaire et mettre des visages sur les noms. Ils m'ont donné beaucoup d'information pour que je sois à l'aise dans mon travail.

« De même, à l'école, on est une toute petite équipe et si j'ai n'importe quelle question, il y a toujours quelqu'un pour m'aider. Je reçois beaucoup d'appui de mes collègues. Grâce à tout cela, je ne me suis jamais sentie isolée. »

Pour sa part, Annie Koffi avait « l'impression que je retournais dans ma famille. Tout le monde m'a accueillie à bras ouverts. J'ai tout de suite été intégrée. C'était important pour moi car je viens d'une grande famille donc je recherchais cet esprit familial. Je l'ai bien trouvé à la DSFM! », conclut-elle.

LA DSFM, UN EMPLOYEUR DE PREMIER ORDRE

Ce que nos enseignants aiment à la DSFM

EVELINE **TOUCHETTE**



Secrétaire en chef à l'École/Collège régional Gabrielle-Roy
À la DSFM depuis 21 ans

« Je retiens toujours la phrase « Apprendre et grandir ensemble ». À la DSFM, j'aime qu'on est une grande famille et on travaille ensemble. De plus, je tiens à ma communauté donc je suis fière de pouvoir travailler pour elle, grâce à la DSFM. Ici à l'école, il y a un véritable esprit de famille. On travaille beaucoup à ce que l'école soit unie en faisant des activités qui jumèlent l'élémentaire et le secondaire. Parmi le personnel, il y a aussi un bon mélange entre ceux qui viennent de la ville, ceux qui vivent au village et ceux qui viennent d'un autre village. J'aime cet équilibre, ça rend l'environnement de travail plus dynamique, plus agréable. Il y a un bon ballant ici. On est différents mais on a tous un point commun : on veut tous que les jeunes parlent et s'éduquent en français. Ça, c'est quelque chose qui nous rapproche vraiment, qui nous distingue et qui nous fait nous sentir comme une grande famille. »

RITA **BOURGEOIS**



Orthopédagogue à l'École Précieux-Sang
À la DSFM depuis huit ans

« J'adore travailler à la DSFM car on est une division encore jeune et on n'est pas très nombreux, donc on a la possibilité d'avancer dans la même direction beaucoup plus qu'une autre division avec 1 500 enseignants! J'aime ce sentiment de travailler en équipe. Il n'y a pas de barrières entre les écoles, on a une connexion de plus en plus grande, on collabore de plus en plus. On est comme une grande famille. Grâce à la DSFM, je peux faire partie de cette famille et redonner à mon monde, la francophonie. Ça me manquait au début de ma carrière, quand j'enseignais en immersion. »

RACHEL **FOIDART**



Conseillère et directrice adjointe à l'École Noël-Ritchot
À la DSFM depuis sept ans

« Ce que j'aime en premier lieu, c'est le sens de famille, surtout à l'École Noël-Ritchot. Quand on se rencontre, à des formations ou des journées pédagogiques, on est plus que des collègues. On peut se parler de nos défis, de nos succès, on est comme en famille. On se connaît tous. Et si on a besoin d'aide, tout le monde est prêt à nous aider. C'est vraiment le *fun*. J'aime aussi que tout se passe en français. Moi, j'ai une passion pour ma langue. Le français est important pour moi donc je me sens choyée de pouvoir le vivre dans ma vie personnelle et professionnelle. C'est très spécial. »

MAXINE **MORIN**



Enseignante de 5e année à l'École communautaire Réal-Bérard
À la DSFM depuis 21 ans

« J'aime travailler à la DSFM car c'est un endroit où on laisse la place à notre créativité, où on reconnaît nos forces. La DSFM nous laisse nous épanouir avec nos forces. Par exemple, on a des structures pour l'apprentissage de l'écriture, mais après, la DSFM nous laisse faire nos projets d'écriture comme on veut, sur les thèmes qu'on veut. C'est ce que j'apprécie le plus à la DSFM. »

BATHÉLÉMY **BOLIVAR**



Orthopédagogue au Centre scolaire Léo-Rémillard
À la DSFM depuis cinq ans

J'ai un plaisir de travailler à la DSFM pour de multiples raisons allant de mon goût affuté pour la culture et la langue françaises jusqu'à la connexion naturelle avec mes élèves en salle de classe. Dans un premier temps, œuvrer dans une division francophone en milieu minoritaire me permet de co-construire l'avenir des communautés francophones de demain. Investir dans la jeunesse francophone c'est nous assurer que la langue et la culture francophones ne seront pas lettre morte d'ici quelques décennies. Dans ce sens, je suis profondément marqué par la culture de collaboration de mes collègues enseignants. Et je suis très touché par ce niveau d'ouverture des collègues, surtout à travers les Communautés d'apprentissage, ce qui fait en sorte que les nouveaux enseignants ont toujours un mentor sur lequel ils peuvent compter et des ressources déjà prêtes à être utilisées. Je ne terminerai pas sans mentionner la culture de respect et d'entraide que j'ai remarquée chez nos élèves. À quelque part, les parents ont fait un travail remarquable pour inculquer aux jeunes des notions de politesse, de respect d'autrui et d'altruisme, valeurs charnières de nos sociétés modernes.

PIERRE **TÉTRAULT**



Enseignant de 1re année à l'École Lagimodière
À la DSFM depuis 13 ans.

« J'aime travailler à la DSFM car c'est en français et je me sens comme dans une petite grande famille. J'ai le même sentiment en allant travailler qu'en allant à des rencontres de famille. Peu importe dans quelle école je suis, je connais toujours quelqu'un! Je me sens bien, je me sens chez moi. J'aime aussi que la DSFM a vraiment à cœur les enfants et le français. Le français a toujours été important pour moi depuis que je suis jeune, donc je me sens choyé de pouvoir continuer ça et redonner à la francophonie. Si le français disparaissait, ça me ferait beaucoup de peine. En étant à la DSFM, je peux jouer un rôle pour encourager le français chez les jeunes. C'est très spécial. »

SHELDON **BOUCHARD**



Sheldon Bouchard, enseignant suppléant à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste
À la DSFM de 1994 à 2007 puis retraité travaillant à contrat comme suppléant de 2012 à 2015

« Ce que j'aime à la DSFM, c'est la raison d'être de l'organisme : la culture franco-manitobaine. Le personnel à la DSFM est vraiment passionné et dévoué pour la langue. On a un rôle unique à jouer pour faire une différence dans la vie des jeunes et j'aime faire partie de ça. J'aime être entouré de gens motivants et passionnés, et pouvoir les appuyer. Je me sens très choyé du monde que j'ai rencontré à la DSFM dans mon cheminement de carrière. C'est une place spéciale pour moi, comme un chez-nous. J'apprécie aussi l'appui de l'administration de la DSFM à tous ces enseignants passionnés. On peut essayer de nouvelles idées. Enfin, j'aime les activités culturelles de la DSFM qui ramènent tout ce monde ensemble. C'est quelque chose d'unique.

JOSIANNE **GOUDREAU**



Enseignante de 5e et 6e années, d'éducation physique de 4e à 9e année
et d'anglais de 5e à 9e année à l'École communautaire La Voie du Nord
À la DSFM depuis un mois

« Je viens de déménager de l'Ontario où j'enseignais en français dans un milieu minoritaire francophone donc pour moi, c'est très agréable de pouvoir continuer à travailler en français grâce à la DSFM. J'ai aimé l'accueil très chaleureux que j'ai reçu à la DSFM et à l'école. Ici, tout le monde s'entraide. Je n'ai pas de problème à poser une question ou demander de l'information, il y a toujours quelqu'un pour m'aider. C'est un climat de travail très positif. »

LA DSFM,
UN ENVIRONNEMENT DE CHOIX

UNE DIVISION SCOLAIRE EN PLEINE EXPANSION

Les inscriptions d'élèves continuent à augmenter, les espaces scolaires grandissent aussi.

« Le visage de la DSFM a beaucoup changé au cours des 21 dernières années. Trois nouvelles écoles ont été construites, deux à Saint-Vital et une à Laurier, et un nouveau gymnase a ouvert ses portes aux élèves de l'école communautaire Saint-Georges.

Deux importants projets de construction sont en branle cette année à Saint-Boniface et Thompson. L'école Taché a ouvert les portes aux élèves et au personnel de son projet d'expansion dans le Nord de Saint-Boniface lors de la rentrée scolaire. La construction de la nouvelle école française de Thompson avance rapidement, les élèves y suivront leurs cours au nouvel an.

Un dévoilement de ces nouveaux espaces est prévu cet hiver. Voici quelques images pour vous donner un avant-goût de notre nouvel environnement scolaire.

ÉCOLE COMMUNAUTAIRE LA VOIE DU NORD
Thompson, Manitoba









ÉCOLE TACHÉ
Saint-Boniface, Manitoba









UNE DIVISION OUVERTE SUR LES TECHNOLOGIES


Roger Durand

À la Division scolaire franco-manitobaine, les enseignants sont libres et encouragés à utiliser les nouvelles technologies en salle de classe, au secondaire comme à l'élémentaire.

Dans la salle de classe de Roger Durand, enseignant de 11e et 12e années de chimie physique et mathématiques pré-calcul au Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), la technologie est partout.

« J'utilise autant que possible dans mes cours le fait que mes élèves ont des cellulaires, affirme Roger Durand. En mathématiques pas exemple, on utilise une application graphique pour étudier les fonctions plutôt que de les faire à la main. Ça permet de mieux les voir et les comparer rapidement. »

De même, pas le biais du site Internet socrative.com, le professeur du secondaire peut tester ses élèves avec des quizz. Il utilise notamment ces quizz pour présenter un sujet ou pour faire des révisions.

« L'avantage, dévoile Roger Durand, c'est que non seulement les élèves peuvent répondre sur leur cellulaire, mais ils répondent en équipe et ils peuvent voir sur un graphique où ils sont rendus par rapport aux autres. La rétroaction est immédiate. Ça les motive à bien faire pour battre les autres équipes! »

Roger Durand utilise également son propre site Internet, qu'il alimente chaque jour avec des cours, exercices, solutions et vidéos de procédures faites en classe et d'explication de concepts, ainsi que les vidéos de la chaîne Youtube.

« C'est un bon outil de travail à la maison car ça reprend et complète ce qu'on a fait en classe, assure-t-il. En sciences, c'est bon de pouvoir répéter, ça aide à mieux comprendre. Sans ces vidéos, les élèves ne pourraient pas revoir la procédure et vite vite corriger leurs mauvaises façons de faire. De plus, les vidéos permettent d'aller plus loin que ce qu'on peut faire en classe, pour des raisons de sécurité notamment. »

On retrouve également dans les classes de sciences du CSLR des microscopes avec câble USB qui permet de projeter l'image sur un écran et de la partager avec l'ensemble de la classe, ou encore des sondes qui mesurent avec précision la durée d'un vol de projectile, le mouvement, l'électricité ainsi que la lumière.

« En utilisant la technologie, ça donne un effet Wow! à mes cours et ça garde les jeunes plus intéressés, se réjouit Roger Durand. Et quand ils sont intéressés, c'est là que l'enseignement peut commencer. Ils sont plus engagés, ils veulent plus comprendre. »

De même, à l'École Lacerte, les 7e et 8e années commencent leur seconde année du projet Apportez votre appareil numérique (AVAN). « On invite chaque élève à venir avec sa propre machine, ça fait partie de la liste des effets scolaires, explique l'enseignant de 8e année et facilitateur techno-pédagogique, Christophe Candas. On a de tout, des tablettes et téléphones intelligents à l'ordinateur.

« Avec AVAN, on peut s'ouvrir davantage sur le monde extérieur, souligne-t-il. On a un accès instantané à de nombreuses ressources, ce qui permet un enseignement plus diversifié, plus détaillé et plus participatif car plutôt que de donner la réponse, on peut guider les élèves à la trouver eux-mêmes. »

Si les échanges en classe sont favorisés, la technologie permet aussi d'avoir « plus de collaboration avec d'autres élèves dans le monde. L'an dernier par exemple, ma classe a écrit un texte et l'a partagé avec deux autres écoles, raconte l'enseignant de 8e année. Ils ont eu la rétroaction dès le lendemain! »

Un environnement technologique permet également de rejoindre plus de jeunes. En effet, la technologie offre une plus grande variété de média pour faire leurs travaux. Par exemple, plutôt que de rendre un travail par écrit, certains peuvent préférer préparer une vidéo. « Ça donne plus de liberté à l'élève dans ses choix, ce qui est pour lui une source de motivation », affirme Christophe Candas.

C'est d'ailleurs pourquoi il suit présentement une formation pour que sa classe soit labellisée iClasse, soit une classe à la pointe de la technologie, d'ici novembre 2015.

LE CHEMINEMENT PROFESSIONNEL, UNE PRIORITÉ

La Division scolaire franco-manitobaine offre à ses enseignants de nombreuses formations afin qu'ils puissent toujours se développer professionnellement.

« La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) se préoccupe beaucoup du cheminement professionnel de ses enseignants, déclare la directrice du Service de la programmation à la DSFM, Louise Legal-Perrin. On offre des formations dans les écoles ainsi qu'au Centre de formation qui est rattaché à l'École Roméo-Dallaire. »

Plusieurs dizaines de formations sont en effet proposées chaque année aux enseignants, sans compter celles qui sont offertes ailleurs mais que la DSFM « encourage à suivre si cela peut apporter quelque chose à l'enseignant, ses élèves et son école », assure Louise Legal-Perrin.

Parmi les occasions de développement professionnel de la DSFM, une journée de formation a lieu chaque automne en lien avec la Conférence pédagogique des Enseignantes et enseignants francophones du Manitoba (EFM).

« Cette journée est la seule obligatoire pour tous les enseignants, précise Louise Legal-Perrin. C'est l'occasion pour eux de se voir et de faire du réseautage, et on y lance les grands thèmes d'éducation pour l'année. »

Outre cette journée automnale, la DSFM organise des journées de formation autour des grands thèmes de son plan stratégique : la lecture, l'écriture, la numératie, ou encore la construction identitaire et communication orale.

« Les écoles choisissent parmi ces thèmes celui qu'elles veulent approfondir, selon les besoins de leurs élèves et leur propre Plan d'amélioration continue, indique Louise Legal-Perrin. On n'oblige pas les écoles à suivre ces formations, mais on les y encourage fortement car on veut toujours améliorer les résultats de nos élèves. »



Les stratégies d'enseignement, comme par exemple la collaboration entre enseignants, sont une autre constante parmi les formations professionnelles offertes à la DSFM. Mais même là, « le but ultime, c'est l'élève, souligne Louise Legal-Perin. C'est apprendre comment bien partager ses stratégies pour que chaque élève en profite et réussisse mieux au final ».

Ces formations sont souvent données par l'équipe de programmation de la DSFM, mais aussi parfois par des experts venus du Manitoba ou de l'extérieur. « Le Bureau de l'éducation française (BEF) nous aide notamment beaucoup avec les formations en numératie, annonce Louise Legal-Perrin. C'est un de nos grands partenaires.

« On a aussi un partenariat avec le ministère de l'Éducation côté anglophone, ajoute-t-elle. Le ministère a une employée francophone et c'est elle qui s'occupe des formations en lecture au niveau secondaire. »

Par ailleurs, la DSFM s'assure d'avoir des occasions de développement professionnel pour ses enseignants à divers moments de l'année. « Il y en a pour tous les goûts et à tous les temps, conclut Louise Legal-Perrin. C'est comme un buffet à volonté, il n'y a pas de limite au développement professionnel. C'est l'enseignant et l'école qui décident entre eux ce qui est le plus important et urgent pour eux. »

LA DSFM,
UNE PROGRAMMATION RICHE

La programmation à la DSFM

Toute une panoplie de services est offerte pour répondre aux besoins des élèves francophones

BACCALAURÉAT INTERNATIONAL

Le Baccalauréat international (BI) est un programme d'études pré-universitaires de deux ans offert par l'entremise du collège Louis-Riel, école urbaine de la DSFM. Le programme d'études est reconnu au niveau mondial et est offert par plus d'un millier d'établissements dans plus de 100 pays. Le BI est sanctionné par un organisme international associé à l'Organisation des Nations unies (ONU) appelé l'Organisation du Baccalauréat international (IBO) dont le siège social est situé à Genève, Suisse.

COURS À DISTANCE

Les cours à distance de la DSFM sont possibles grâce à une équipe qui ont chacun un rôle et des responsabilités. Les parents ou tuteurs s'assurent que le programme à distance répond aux besoins de leur(s) enfant(s) sur les plans mental, émotionnel et physique et qu'à la fin il y ait une réussite. L'enseignant à distance est responsable du contenu du cours, de l'évaluation et du suivi de l'apprentissage. L'enseignant accompagnateur surveille la salle de classe, aide l'apprenant à planifier et à réaliser son programme d'études et l'assiste dans son utilisation de l'équipement. Quant à l'élève, il est responsable de son propre apprentissage et de son calendrier de travail en plus de devoir satisfaire aux exigences de son cours.

ÉTUDES ET TRAVAIL

Anciennement Programme alternatif, le programme Études et travail est un partenariat entre l'école et la communauté. En participant, l'élève bénéficie d'expériences dans le milieu du travail. Celles-ci viennent compléter sa formation en milieu scolaire. Le programme est très flexible, taillé sur mesure par l'enseignant-coordonnateur avec l'employeur.

LA FRANCISATION

La francisation est un processus qui permet aux enfants de la maternelle à la 12e année de développer leurs compétences langagières et de découvrir leur héritage francophone. Pour les enfants qui parlent peu ou pas le français, l'école offre un appui et des interventions pour leur permettre de réussir dans le programme éducatif régulier.

CENTRE DE LA PETITE ENFANCE ET DE LA FAMILLE

Les Centres de la petite enfance et de la famille offrent des programmes et des services pour les enfants d'âge préscolaire et leur famille. C'est un endroit où les parents et les enfants âgés de 0 à 6 ans peuvent venir passer du temps ensemble. Les services et programmes visent à répondre aux besoins des enfants francophones, dans toutes les dimensions de leur développement. Les centres sont situés dans 14 écoles de la DSFM, dans la Province du Manitoba.

LE PROGRAMME D'APPUI EN EXOGAMIE

Bonjour Express DSFM est une initiative mise en place pour les familles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et du préscolaire. Le programme propose des ressources qui permettent aux parents de mieux relever les défis particuliers qui touchent leurs enfants à l'école tant dans le domaine scolaire que culturel. Les ressources présentées sont applicables à toutes les familles de la DSFM qui désirent se sensibiliser davantage à la francophonie, quelle que soit leur langue maternelle.

LE PROGRAMME D'EXPLORATION DES MÉTIERS

Un programme de formation progressif offert en français qui permet aux élèves de 9e et 10e années d'acquérir de l'expérience dans les métiers spécialisés et d'entreprendre une formation en apprentissage pendant leur cours secondaire.







Apprendre et grandir ensemble

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE WWW.DSFM.MB.CA
DSFM@DSFM.MB.CA **Facebook :** DSFM.CSFM **Twitter :** @DSFM_OFFICIEL